

**LOIS, DECRETS, ORDONNANCES ET REGLEMENTS  
WETTEN, DECRETEN, ORDONNANTIES EN VERORDENINGEN**

**MINISTERE DES FINANCES**

F. 95 — 1389

[Mac — 3340]

4 AVRIL 1995

**Loi portant des dispositions fiscales et financières (1)**

ALBERT II, Roi des Belges,  
A tous, présents et à venir, Salut.

Les Chambres ont adopté et Nous sanctionnons ce qui suit :

**TITRE Ier. — Dispositions fiscales**

**CHAPITRE Ier. — Modifications au Code  
des taxes assimilées au timbre**

**Article 1er.** L'article 1261 du Code des taxes assimilées au timbre, modifié par les lois des 13 août 1947, 4 décembre 1990, 2 janvier 1991, 22 juillet 1991, 22 juillet 1993, 6 août 1993, 24 décembre 1993 et 30 mars 1994, est complété comme suit :

« 13° les opérations ayant pour objet des titres d'emprunts à court terme émis par la Banque Nationale de Belgique;

14° les opérations que l'Institut de Réescampte et de Garantie ou la Caisse d'Intervention des Sociétés de Bourse font effectuer dans le cadre de la gestion des systèmes de protection des dépôts ou des investisseurs qu'ils ont institués ou dont ils assument la gestion;

15° les prêts de valeurs mobilières. »

**Art. 2.** L'article 139 du même Code, modifié par les lois des 13 août 1947 et 4 décembre 1990, est complété par l'alinéa suivant :

« La taxe n'est toutefois pas due dans le chef de l'Institut de Réescampte et de Garantie ou de la Caisse d'Intervention des Sociétés de Bourse pour les opérations de report qu'ils font effectuer dans le cadre de la gestion des systèmes de protection des dépôts ou des investisseurs qu'ils ont institués ou dont ils assument la gestion. »

**Art. 3.** L'article 139bis du même Code, remplacé par la loi du 6 août 1993, est complété comme suit :

« 4° aux titres d'emprunts à court terme émis par la Banque Nationale de Belgique;

5° aux cessions-rétrocessions de valeurs mobilières. »

**CHAPITRE II. — Modifications au Code des impôts  
sur les revenus 1992**

**Art. 4.** A l'article 206 du Code des impôts sur les revenus 1992, remplacé par l'article 1er de la loi du 6 août 1993, sont apportées les modifications suivantes :

1° le § 1er, alinéa 2, est abrogé;

2° l'article est complété par un § 3, rédigé comme suit :

« § 3. Par dérogation aux §§ 1er et 2, les pertes professionnelles antérieures ne peuvent en aucun cas être déduites des revenus professionnels de la période imposable ni d'aucune autre période

(1) Session 1994-1995.

Sénat.

*Documents parlementaires.* — Projet de loi n° 1304/1. — Rapport, n° 1304/2. — Amendements, n°s 1304/3 à 7.

*Annales parlementaires.* — Discussion et adoption. — Séances des 8 et 14 mars 1995.

Chambre des représentants.

*Documents parlementaires.* — Projet transmis par le Sénat, n° 174/1. — Rapport, n° 174/3. — Amendements, n°s 174/2 et 4.

*Annales parlementaires.* — Discussion et adoption. — Séance du 28 mars 1995.

**MINISTERIE VAN FINANCIEN**

N. 95 — 1389

[Mac — 3340]

4 APRIL 1995

**Wet houdende fiscale en financiële bepalingen (1)**

ALBERT II, Koning der Belgen,  
Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

De Kamers hebben aangenomen en Wij bekrachtigen hetgeen volgt :

**TITEL I. — Fiscale bepalingen**

**HOOFDSTUK I. — Wijzigingen in het Wetboek  
der met het zegel gelijkgestelde taksen**

**Artikel 1.** Artikel 1261 van het Wetboek der met het zegel gelijkgestelde taksen, gewijzigd bij de wetten van 13 augustus 1947, 4 december 1990, 2 januari 1991, 22 juli 1991, 22 juli 1993, 6 augustus 1993, 24 december 1993 en 30 maart 1994, wordt aangevuld als volgt :

« 13° de verrichtingen met als voorwerp kortlopende schuldbewijzen van de Nationale Bank van België;

14° de verrichtingen die het Herdiscontering- en Waarborginstituut of het Interventiefonds van de beursvennootschappen doen uitvoeren in het kader van het beheer van de beleggers- of depositobeschermingsregelingen die zij hebben ingesteld of beheren;

15° de leningen van effecten. »

**Art. 2.** Artikel 139 van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij de wetten van 13 augustus 1947 en 4 december 1990, wordt aangevuld met het volgende lid :

« De taks is evenwel niet verschuldigd door het Herdiscontering- en Waarborginstituut of het Interventiefonds van de beursvennootschappen, voor de reportverrichtingen die zij doen uitvoeren in het kader van de beleggers- of depositobeschermingsregelingen die zij hebben ingesteld of beheren. »

**Art. 3.** Artikel 139bis van hetzelfde Wetboek, vervangen door de wet van 6 augustus 1993, wordt aangevuld als volgt :

« 4° kortlopende schuldbewijzen van de Nationale Bank van België;

5° aan de cessies-retrocessies van effecten. »

**HOOFDSTUK II. — Wijzigingen in het Wetboek  
van de inkomstenbelastingen 1992**

**Art. 4.** In artikel 206 van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992, vervangen door artikel 1 van de wet van 6 augustus 1993, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° paragraaf 1, tweede lid, wordt opgeheven;

2° het artikel wordt aangevuld met een als volgt luidende § 3 :

« § 3. In afwijking van de §§ 1 en 2, mogen de vorige beroepsverliezen in geen geval worden afgetrokken van de winst van het belastbare tijdperk, noch van enig ander later belastbaar tijdperk, wanneer het gemiddelde van

(1) Zitting 1994-1995.

Senaat.

*Parlementaire stukken.* — Ontwerp van wet, nr. 1304/1. — Verslag, nr. 1304/2. — Amendementen, nrs. 1304/3 tot 7.

*Parlementaire Handelingen.* — Bespreking en aanneming. — Vergaderingen van 8 en 14 maart 1995.

Kamer van volksvertegenwoordigers.

*Parlementaire stukken.* — Ontwerp overgezonden door de Senaat, nr. 174/1. — Verslag, nr. 174/3. — Amendementen, nrs. 174/2 en 4.

*Parlementaire Handelingen.* — Bespreking en aanneming. — Vergadering van 28 maart 1995.

imposable ultérieure, lorsque la moyenne du chiffre d'affaires et des produits financiers comptabilisés au cours des exercices sociaux se rattachant aux trois périodes imposables précédentes représente moins de 5 p.c. de la moyenne du montant total de l'actif figurant dans les comptes annuels de ces exercices.

Pour l'application de l'alinéa 1er, il y a lieu de prendre en compte, en lieu et place du chiffre d'affaires et des produits financiers :

1° lorsqu'il s'agit de sociétés soumises à la loi du 22 mars 1993 relative au statut et au contrôle des établissements de crédit, le montant total des intérêts et produits assimilés, des revenus de titres à revenu variable, des commissions perçues et des autres produits d'exploitation;

2° lorsqu'il s'agit d'entreprises d'assurances visées à l'article 56, § 2, 2°, h, le montant total des primes brutes et des produits de placement. »

**Art. 5.** L'article 261 du même Code, est complété par un 3° rédigé comme suit :

« 3° les sociétés de gestion agréées par la Commission bancaire et financière aux fins de gérer un ou plusieurs fonds de placement en créances visés à l'article 119<sup>quater</sup> de la loi du 4 décembre 1990 relative aux opérations financières et aux marchés financiers, pour les revenus attribués ou mis en paiement par lesdits fonds de placement en créances. »

**Art. 6.** L'article 263, alinéa 1er, du même Code, est complété par les mots « , ainsi que sur les revenus visés à l'article 267, alinéa 4 ».

**Art. 7.** L'article 265 du même Code est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 265. Le précompte mobilier n'est pas dû non plus sur les revenus alloués ou attribués :

1° à l'Etat en raison des opérations de gestion financière effectuées dans l'intérêt général du Trésor ou découlant de la constitution du volant de trésorerie nécessaire pour faire face aux déficits de caisse qui résultent de l'impossibilité d'accéder au marché monétaire par la voie de l'émission journalière de certificats de trésorerie;

2° aux sociétés visées à l'article 261, 3°, en raison des créances relevant des fonds de placement dont elles assurent la gestion. ».

**Art. 8.** Dans la phrase liminaire de l'article 266 du même Code, les mots « ou par des organismes de placement collectif de droit étranger qui sont un patrimoine indivis géré par une société de gestion pour compte des participants lorsque leurs parts ne font pas l'objet d'une émission publique en Belgique et ne sont pas commercialisés en Belgique » sont insérés entre les mots « par des bénéficiaires qui peuvent être identifiés » et les mots « ou de revenus de titres au porteur ».

**Art. 9.** Dans l'article 267 du même Code, l'alinéa suivant est inséré entre les alinéas 3 et 4 :

« L'attribution ou la mise en paiement de revenus par un fonds de placement en créances visé à l'article 265, 2°, entraîne également la déduction du précompte mobilier dans la mesure où ces revenus proviennent de revenus visés à l'article 17. »

**Art. 10.** L'article 4, 1°, entre en vigueur à partir de l'exercice d'imposition 1998.

Pour l'exercice d'imposition 1997, la limitation de la déduction des pertes antérieures prévue par l'article 206, § 1er, alinéa 2, du Code des impôts sur les revenus 1992, n'est pas applicable aux pertes éprouvées au cours d'exercices sociaux se rattachant à l'exercice d'imposition 1996.

L'article 4, 2°, entre en vigueur à partir de l'exercice d'imposition 1996.

#### CHAPITRE III. — Modification au Code des droits d'enregistrement, d'hypothèque et de greffe

**Art. 11.** Dans l'article 161, 3°, du Code des droits d'enregistrement, d'hypothèque et de greffe, modifié par la loi du 9 février 1981, les mots « Société nationale d'Investissement » sont remplacés par les mots « Société fédérale d'Investissement ».

de omzet en de financiële opbrengsten die zijn geboekt tijdens de boekjaren welke verbonden zijn met de drie vorige belastbare tijdperken, minder bedraagt dan 5 pct. van het gemiddelde van het totaal bedrag van de activa, zoals dat voorkomt in de jaarrekeningen van die boekjaren.

Voor de toepassing van het eerste lid wordt, in plaats van de omzet en de financiële opbrengsten, in aanmerking genomen :

1° wanneer het vennootschappen betreft onderworpen aan de wet van 22 maart 1993 op het statuut van en het toezicht op de kredietinstellingen, het totale bedrag van de rente-opbrengsten en soortgelijke opbrengsten, de opbrengsten van niet-vastrentende effecten, de ontvangen provisies en de overige bedrijfsopbrengsten;

2° wanneer het in artikel 56, § 2, 2°, h, vermelde verzekeringsondernemingen betreft, het totale bedrag van de brutopremies en de opbrengsten van beleggingen. »

**Art. 5.** Artikel 261 van hetzelfde Wetboek, wordt aangevuld met een als volgt luidend 3° :

« 3° door beheersvennootschappen, die zijn erkend door de Commissie voor het Bank- en Financiewezen om één of meerdere in artikel 119<sup>quater</sup> van de wet van 4 december 1990 op de financiële transacties en de financiële markten vermelde fondsen voor belegging in schuldvorderingen te beheren, voor de door deze fondsen voor belegging in schuldvorderingen toegekende of betaalbaar gestelde inkomsten. »

**Art. 6.** Artikel 263, eerste lid, van hetzelfde Wetboek, wordt aangevuld met de volgende woorden « , alsook op in artikel 267, vierde lid, vermelde inkomsten ».

**Art. 7.** Artikel 265 van hetzelfde Wetboek wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 265. Evenmin is roerende voorheffing verschuldigd op inkomsten die zijn verleend of toegekend :

1° aan de Staat uit hoofde van financiële beheersverrichtingen verwezenlijkt in het algemeen belang van de Schatkist of voortvloeiend uit de vorming van onmiddellijk beschikbare gelden om het hoofd te bieden aan de kastekorten, wegens de onmogelijkheid toegang te verkrijgen tot de geldmarkt door middel van dagelijkse uitgaven van schatkiscertificaten;

2° aan de vennootschappen bedoeld in artikel 261, 3°, wegens de schuldvorderingen die behoren tot de beleggingsfondsen waarvan zij het beheer verzorgen. »

**Art. 8.** In de inleidende zin van artikel 266 van hetzelfde Wetboek, worden tussen de woorden « verkrijgers betreft van wie de identiteit kan worden vastgesteld » en de woorden « of effecten aan toonder » de woorden « of door collectieve beleggingsinstellingen naar buitenlands recht die een onverdeeld vermogen zijn dat wordt beheerd door een beheersvennootschap voor rekening van deelnemers, wanneer hun aandelen in België niet openbaar worden uitgegeven en niet in België worden verhandeld ».

**Art. 9.** In artikel 267 van hetzelfde Wetboek, wordt tussen het derde lid en het vierde lid het volgende lid ingevoegd :

« De toekenning of de betaalbaarstelling van inkomsten door een in artikel 265, 2°, vermeld fonds voor belegging in schuldvorderingen, brengt eveneens het verschuldigd zijn van de roerende voorheffing mede, voor zover die inkomsten voortkomen uit inkomsten als vermeld in artikel 17. »

**Art. 10.** Artikel 4, 1°, treedt in werking vanaf het aanslagjaar 1998.

Voor het aanslagjaar 1997 wordt de beperking van de aftrek van vorige verliezen als vermeld in artikel 206, § 1, tweede lid, van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992, niet toegepast op de verliezen geleden in de loop van de boekjaren verbonden aan het aanslagjaar 1996.

Artikel 4, 2°, treedt in werking vanaf het aanslagjaar 1996.

#### HOOFDSTUK III. — Wijziging in het Wetboek der registratie-, hypotheek- en griffierechten

**Art. 11.** In artikel 161, 3°, van het Wetboek der registratie-, hypotheek- en griffierechten, gewijzigd bij de wet van 9 februari 1981, worden de woorden « Nationale Investeringsmaatschappij » vervangen door de woorden « Federale Investeringsmaatschappij ».



CHAPITRE IV. — *Modification à l'arrêté royal n° 187 du 30 décembre 1982 relatif à la création de centres de coordination en ce qui concerne l'émission d'emprunts obligataires*

Art. 12. L'article 3, 4°, de l'arrêté royal n° 187 du 30 décembre 1982 relatif à la création de centres de coordination, inséré par l'article 41 de la loi du 4 août 1986, est abrogé.

CHAPITRE V. — *Modifications à la loi ordinaire du 16 juillet 1993 visant à achever la structure fédérale de l'Etat*

Art. 13. Dans la loi ordinaire du 16 juillet 1993 visant à achever la structure fédérale de l'Etat, telle que modifiée par la loi du 3 juin 1994 et par la loi du 9 février 1995, les modifications suivantes sont apportées :

1° Dans l'article 373bis, premier alinéa, les mots « 30 juin 1995 » sont remplacés par les mots « 31 décembre 1995 ».

2° L'article 401, point 1, deuxième tiret, est remplacé par ce qui suit : « Récipients en P.V.C. : date à fixer par arrêté royal délibéré en Conseil des ministres et au plus tard le 1er janvier 1996 ».

3° L'article 401, point 3, est remplacé par ce qui suit :

« 3. Aux piles : au 1er juillet 1995, à défaut d'avis contraire de la Commission de suivi. Dans la mesure où la Commission de suivi émet un avis concernant les écotaxes sur les piles pour le 30 juin 1995 au plus tard, le Roi peut, par arrêté royal délibéré en Conseil des ministres, reporter cette date au 1er janvier 1996 au plus tard. »

CHAPITRE VI. — *Modification à la loi du 22 juillet 1993 portant des dispositions fiscales et financières*

Art. 14. Dans l'article 85 de la loi du 22 juillet 1993 portant des dispositions fiscales et financières, l'alinéa 2 est remplacé par la disposition suivante :

« Les articles 39 à 44 entrent en vigueur le 26 juillet 1993.

L'article 73 entre en vigueur le 1er juillet 1993. »

CHAPITRE VII. — *Confirmation d'arrêtés royaux*

Art. 15. Sont confirmés avec effet aux dates de leur entrée en vigueur respective :

1. l'arrêté royal du 30 juillet 1994 modifiant, en matière de précompte professionnel, l'A. R. /C. I. R. 92;

2. l'arrêté royal du 21 décembre 1994 modifiant, en matière de précompte professionnel, l'A. R. /C. I. R. 92.

Art. 16. Sont confirmés avec effet aux dates de leur entrée en vigueur respective :

1. l'arrêté royal du 7 mars 1994 modifiant le Code de la taxe sur la valeur ajoutée;

2. l'arrêté royal du 20 juin 1994 modifiant le Code de la taxe sur la valeur ajoutée.

TITRE II. — *Dispositions financières*

CHAPITRE Ier. — *Modifications à la loi du 12 juin 1930 créant un Fonds monétaire*

Art. 17. L'article 3 de la loi du 12 juin 1930 portant création d'un Fonds monétaire, abrogé par la loi du 3 mars 1953, est rétabli dans la rédaction suivante :

« Art. 3. Il est institué un Fonds monétaire sous la forme d'un service d'Etat à gestion séparée. Les modalités d'exécution sont fixées par le Roi sur proposition du ministre des Finances et du ministre du Budget.

Le Fonds monétaire a pour mission le financement et la garantie des monnaies divisionnaires émises en vertu de l'article premier et le financement de la Monnaie royale de Belgique, entreprise d'Etat créée par la loi du 4 avril 1995 portant des dispositions fiscales et financières, par des avances et des emprunts. »

Art. 18. L'article 4 de la même loi, modifié par les lois des 23 décembre 1988 et 28 décembre 1990, est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 4. Les recettes du Fonds monétaire sont constituées par :

1° le montant des émissions des monnaies divisionnaires;

2° le produit de la vente des métaux des monnaies divisionnaires définitivement retirées de la circulation; »

HOOFDSTUK IV. — *Wijziging in het koninklijk besluit nr. 187 van 30 december 1982 betreffende de oprichting van coördinatiecentra, met betrekking tot de uitgifte van obligatieleningen*

Art. 12. Artikel 3, 4°, van het koninklijk besluit nr. 187 van 30 december 1982 betreffende de oprichting van coördinatiecentra, ingevoegd bij artikel 41 van de wet van 4 augustus 1986, wordt opgeheven.

HOOFDSTUK V. — *Wijzigingen in de gewone wet van 16 juli 1993 tot vervollediging van de federale staatsstructuur*

Art. 13. In de gewone wet van 16 juli 1993 tot vervollediging van de federale staatsstructuur, zoals gewijzigd door de wet van 3 juni 1994 en door de wet van 9 februari 1995, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° In artikel 373bis, eerste lid, worden de woorden « 30 juni 1995 » vervangen door de woorden « 31 december 1995 ».

2° Artikel 401, punt 1, tweede gedachtenstreepje, wordt vervangen door wat volgt : « P.V.C. -verpakkingen : datum vast te stellen bij een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit en uiterlijk op 1 januari 1996 »

3° Artikel 401, punt 3, wordt vervangen door wat volgt :

« 3. Op de batterijen : op 1 juli 1995, bij ontstentenis van een andersluidend advies van de Opvolgingscommissie. In de mate dat de Opvolgingscommissie tegen uiterlijk 30 juni 1995 een advies uitbrengt over de milieutaks op de batterijen, kan de Koning, bij een in Ministerraad overlegd besluit, deze datum uitstellen tot uiterlijk 1 januari 1996. »

HOOFDSTUK VI. — *Wijziging in de wet van 22 juli 1993 houdende fiscale en financiële bepalingen*

Art. 14. In artikel 85 van de wet van 22 juli 1993 houdende fiscale en financiële bepalingen, wordt het tweede lid vervangen door de volgende bepaling :

« De artikelen 39 tot 44 treden in werking op 26 juli 1993.

Artikel 73 treedt in werking op 1 juli 1993. »

HOOFDSTUK VII. — *Bekrachtiging van koninklijke besluiten*

Art. 15. Met uitwerking op de data van hun respectieve inwerking-treding, zijn bekrachtigd :

1. het koninklijk besluit van 30 juli 1994 tot wijziging, op het stuk van de bedrijfsvoorheffing, van het K. B. /W. I. B. 92;

2. het koninklijk besluit van 11 december 1994 tot wijziging van het K. B. /W. I. B. 92, op het stuk van de bedrijfsvoorheffing.

Art. 16. Met uitwerking op de data van hun respectieve inwerking-treding, zijn bekrachtigd :

1. het koninklijk besluit van 7 maart 1994 tot wijziging van het Wetboek van de belasting over de toegevoegde waarde;

2. het koninklijk besluit van 20 juni 1994 tot wijziging van het Wetboek van de belasting over de toegevoegde waarde.

TITEL II. — *Financiële bepalingen*

HOOFDSTUK I. — *Wijzigingen in de wet van 12 juni 1930 tot oprichting van een Muntfonds*

Art. 17. Artikel 3 van de wet van 12 juni 1930 tot oprichting van een Muntfonds, opgeheven door de wet van 3 maart 1953, wordt hersteld in de volgende lezing :

« Art. 3. Een Muntfonds wordt opgericht in de vorm van een Staatsdienst met afzonderlijk beheer. De nadere regels voor de uitvoering worden gegeven door de Koning op voordracht van de minister van Financiën en van de minister van Begroting.

Het Muntfonds heeft tot taak de financiering en het waarborgen van de deelmunten die worden uitgegeven krachtens artikel 1 en de financiering van de Koninklijke Munt van België, Staatsbedrijf dat werd opgericht door de wet van 4 april 1995 houdende fiscale en financiële bepalingen, door middel van voorschotten en leningen. »

Art. 18. Artikel 4 van dezelfde wet, gewijzigd bij de wetten van 23 december 1988 en 28 december 1990, wordt vervangen als volgt :

« Art. 4. De ontvangsten van het Muntfonds bestaan uit :

1° het bedrag van de uitgiften van de deelmunten;

2° de opbrengst van de verkoop van de metalen van de definitief uit de omloop genomen deelmunten. »



3° les intérêts des prêts et avances consentis à la Monnaie royale de Belgique en vertu de l'article 59 de la loi du 4 avril 1995 portant des dispositions fiscales et financières;

4° le solde du bénéfice net défini à l'article 62 de la loi du 4 avril 1995 portant des dispositions fiscales et financières;

5° le remboursement des apports faits à la Monnaie royale de Belgique;

6° le remboursement du principal des prêts et avances consentis à la Monnaie royale de Belgique;

7° les revenus des placements effectués en vertu de l'article 6;

8° les sommes reçues lors du remboursement ou de l'amortissement des titres acquis en vertu de l'article 6.

Les dépenses du Fonds monétaire sont constituées par :

1° le prix de la frappe des monnaies nationales divisionnaires, facturé par la Monnaie royale de Belgique;

2° le montant des monnaies divisionnaires démonétisées et non échangées, déduction faite de la valeur métallique;

3° le montant des monnaies divisionnaires démonétisées et échangées;

4° les frais de fonctionnement du Fonds;

5° les frais des activités mentionnées à l'article 51, alinéa 1er, 5°, de la loi du 4 avril 1995 portant des dispositions fiscales et financières;

6° les dépenses des placements effectués en vertu de l'article 6;

7° les sommes affectées au remboursement ou à l'amortissement des titres acquis en vertu de l'article 6.

Dans l'actif du Fonds monétaire sont versées :

1° le portefeuille d'obligations et d'actions visées à l'article 6, 1er alinéa;

2° le solde que le fonds « 70. 01 Fonds monétaire » de la section particulière du budget présente le jour de l'entrée en vigueur de l'article 18 de la loi du 4 avril 1995 portant des dispositions fiscales et financières;

3° le métal contenu dans les monnaies en circulation, visées à l'article 1er.

Les revenus annuels excédant les charges du Fonds monétaire sont attribués au Trésor.

Les placements sont effectués à l'intervention de la Caisse d'amortissement. »

**Art. 19.** L'article 5 de la même loi, modifié par la loi du 21 mai 1973, est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 5. Le Fonds monétaire accorde, jusqu'à concurrence du montant repris dans le budget général des dépenses, des prêts à la Monnaie royale de Belgique, pour le financement de ses activités. »

**Art. 20.** L'article 6 de la même loi, remplacé par la loi du 23 décembre 1988, est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 6. L'actif du Fonds monétaire est placé en obligations de la dette publique et autres valeurs garanties par l'Etat et émises en vertu d'une loi, de façon à ce que l'actif du Fonds monétaire soit égal à l'émission des monnaies divisionnaires prévues par l'article 1er, alinéa premier. »

**Art. 21.** Dans l'article 7 de la même loi, modifié par les lois des 2 août 1955 et 23 décembre 1988, les mots « le directeur général de la Trésorerie et de la dette publiques, sont remplacés par les mots « l'Administrateur général de la Trésorerie ».

**Art. 22.** Le Roi fixe la date d'entrée en vigueur du présent chapitre.

#### CHAPITRE II. — Modifications à la loi du 2 août 1955 portant suppression du Fonds d'amortissement de la Dette publique

**Art. 23.** L'article 1er de la loi du 2 août 1955 portant suppression du Fonds d'amortissement de la dette publique, modifié par la loi du 28 juillet 1992, est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 1er. Il est institué au ministère des Finances, sous la dénomination de « Caisse d'amortissement », une administration chargée de recevoir et d'utiliser les dotations destinées, conformément aux lois et contrats d'emprunt, au rachat ou au remboursement de la dette publique.

Dans le cadre des opérations de gestion de la dette publique impliquant le rachat ou l'échange de titres, la Caisse d'amortissement est également autorisée à recevoir et à utiliser, antérieurement aux dates de remboursement des emprunts prévues dans les lois et contrats d'emprunt,

3° de rente van de leningen en voorschotten toegekend aan de Koninklijke Munt van België krachtens artikel 59 van de wet van 4 april 1995 houdende fiscale en financiële bepalingen;

4° het saldo van de nettowinst bepaald in artikel 62 van de wet van 4 april 1995 houdende fiscale en financiële bepalingen;

5° de terugbetaling van de inbrengen in de Koninklijke Munt van België;

6° de terugbetaling van de hoofdsom van de leningen en voorschotten toegekend aan de Koninklijke Munt van België;

7° de inkomsten uit beleggingen die gedaan zijn krachtens artikel 6;

8° de sommen ontvangen bij de terugbetaling of de aflossing van de effecten die verkregen zijn krachtens artikel 6.

De uitgaven van het Muntfonds bestaan uit :

1° de prijs voor het slaan van nationale deelmunten die wordt aangerekend door de Koninklijke Munt van België;

2° het bedrag van de gedemonetiseerde en niet binnengekomen deelmunten, na aftrek van de metaalwaarde;

3° het bedrag van de gedemonetiseerde deelmunten die zijn binnengekomen;

4° de werkingskosten van het Fonds;

5° de kosten voor de activiteiten vermeld in artikel 51, eerste lid, 5°, van de wet van 4 april 1995 houdende fiscale en financiële bepalingen;

6° de uitgaven voor beleggingen die gedaan zijn krachtens artikel 6;

7° de sommen aangewend voor de terugbetaling of de aflossing van de effecten die verkregen zijn krachtens artikel 6.

In het vermogen van het Muntfonds wordt gestort :

1° de portefeuille van obligaties en aandelen bedoeld in artikel 6, eerste lid;

2° het saldo dat het fonds « 70. 01 Muntfonds » van de afzonderlijke sectie van de begroting vertoont de dag waarop artikel 18 van de wet van 4 april 1995 houdende fiscale en financiële bepalingen in werking treedt;

3° het metaal vervat in de deelmunten in omloop, bedoeld in artikel 1.

De jaarlijkse inkomsten die de lasten van het Muntfonds overtreffen worden toegekend aan de Schatkist.

De beleggingen worden verricht door bemiddeling van de Amortisatiekas. »

**Art. 19.** Artikel 5 van dezelfde wet, vervangen bij de wet van 21 mei 1973, wordt vervangen als volgt :

« Art. 5. Het Muntfonds verleent, tot beloop van het bedrag dat is opgenomen in de algemene uitgavenbegroting, leningen aan de Koninklijke Munt van België, voor de financiering van haar activiteiten. »

**Art. 20.** Artikel 6 van dezelfde wet, vervangen bij de wet van 23 december 1988, wordt vervangen als volgt :

« Art. 6. Het vermogen van het Muntfonds wordt belegd in obligaties van de Staatsschuld en andere door de Staat gewaarborgde effecten, uitgegeven krachtens een wet, zodat het actief van het Muntfonds gelijk is aan de uitgave van deelmunten voorgeschreven bij artikel 1, eerste lid. »

**Art. 21.** In artikel 7 van dezelfde wet, gewijzigd bij de wetten van 2 augustus 1955 en 23 december 1988, worden de woorden « de directeur-generaal van de Thesaurie en van Staatsschuld » vervangen door de woorden « de Administrateur-generaal der Thesaurie ».

**Art. 22.** De Koning bepaalt de datum waarop dit hoofdstuk in werking treedt.

#### HOOFDSTUK II. — Wijzigingen in de wet van 2 augustus 1955 houdende opheffing van het Fonds tot delging der Staatsschuld

**Art. 23.** Artikel 1 van de wet van 2 augustus 1955 houdende opheffing van het Fonds tot delging der Staatsschuld, gewijzigd bij de wet van 28 juli 1992, wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 1. Onder de benaming van « Amortisatiekas » wordt bij het ministerie van Financiën een administratie ingesteld, die belast is met de inontvangstneming en de aanwending van de dotaties bestemd om, overeenkomstig de wetten en leningsovereenkomsten, de Staatsschuld af te kopen of terug te betalen.

In het kader van de beheersverrichtingen van de Staatsschuld die een afkoop of omruiling van effecten meebrengen, wordt het aan de Amortisatiekas eveneens toegestaan om voorafgaand aan de datum van de terugbetaling van de leningen, bepaald door de wetten en



les dotations, augmentées des intérêts courus sur les capitaux rachetés ou échangés lorsque ces intérêts ne sont pas capitalisés, destinées à ces remboursements et portées ou à porter au budget de la dette publique.

Les opérations de la Caisse d'amortissement sont enregistrées aux comptes d'ordre de la Trésorerie et soumises annuellement au contrôle de la Cour des Comptes. »

**Art. 24.** Un article *1er bis*, rédigé comme suit, est inséré dans la même loi :

« Art. *1er bis*. Pour ce qui concerne les titres dématérialisés exclusivement inscrits en compte, le Roi peut, aux conditions qu'il détermine, dans le meilleur intérêt du Trésor et en respectant les exigences de liquidité du marché, charger la Caisse d'amortissement du rachat direct de ces titres sur les marchés. »

**Art. 25.** L'article 5 de la même loi, modifié par les lois des 2 janvier 1991 et 28 juillet 1992, est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 5. Les ressources de la Caisse d'amortissement consistent dans les dotations, accrues des intérêts de capitaux amortis, telles qu'elles sont annuellement portées au budget de la dette publique, en exécution des lois et contrats d'emprunt.

Si des opérations de gestion impliquent le rachat ou l'échange de titres de la dette publique dans le courant d'une année antérieure à celle du remboursement prévu par les lois et les contrats d'emprunt, les dotations d'amortissement destinées à ces opérations sont portées au budget de la dette publique à titre de dépenses d'amortissement résultant d'opérations de gestion.

Dans la mesure où ils ne sont pas capitalisés, les intérêts courus sur les capitaux rachetés ou échangés sont portés audit budget à charge :

1° de l'allocation de base portant sur les dépenses d'intérêt résultant d'opérations de gestion de la dette publique, ouverte dans le cadre du fonds organique « prélèvement sur produits d'emprunts destinés à couvrir les dépenses effectuées dans le cadre des opérations de gestion de la dette publique », si le rachat ou l'échange a lieu après l'échéance d'intérêt des titres rachetés ou échangés;

2° d'une autre allocation de base d'intérêt dans la mesure où l'opération de rachat ou d'échange a lieu avant l'échéance d'intérêt des titres rachetés ou échangés.

Si les intérêts courus sur les capitaux rachetés ou échangés sont capitalisés, ils ne font pas l'objet d'une imputation budgétaire au moment de l'opération de rachat ou d'échange. Ces dépenses d'intérêt sont portées au budget de la dette publique lors du remboursement des emprunts émis pour effectuer ces opérations ou lors d'un rachat ou échange ultérieur de ces emprunts, à charge d'une allocation de base d'amortissement. »

**Art. 26.** Un article *5bis*, libellé comme suit, est inséré dans la même loi :

« Art. *5bis*. Les opérations de rachat direct de titres dématérialisés exclusivement inscrits en compte sur les marchés, sont assimilées à des opérations de gestion dont question à l'article 5, alinéa 2. »

**Art. 27.** L'article 6 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 6. Les rachats de la Caisse d'amortissement peuvent porter sur des obligations au porteur, des titres à ordre, des obligations dématérialisées ou des inscriptions nominatives.

Elle peut maintenir auprès du Caissier de l'Etat les titres au porteur rachetés, afin qu'il les affecte, si nécessaire, à la conversion d'inscriptions nominatives.

Il est procédé à la destruction des titres au porteur dans les délais fixés par arrêté royal, en présence du gestionnaire de la Caisse d'amortissement ou de son délégué, d'un délégué de la commission de surveillance et d'un délégué de la Cour des Comptes.

Il est dressé procès-verbal de la destruction et un extrait en est publié au *Moniteur belge*. »

**Art. 28.** Les articles 9, 11 et 12, alinéa 2 de la même loi sont abrogés.

leningsovereenkomsten, de dotaties in ontvangst te nemen en aan te wenden, verhoogd met de opgelopen intresten op de afgekochte of omgeruilde kapitalen wanneer deze intresten niet gekapitaliseerd zijn, bestemd voor die terugbetalingen en opgenomen of op te nemen op de Rijksschuldbegroting.

De verrichtingen van de Amortisatiekas worden op de rekeningen voor orde van de Thesaurie geboekt en jaarlijks ter controle aan het Rekenhof voorgelegd. »

**Art. 24.** In dezelfde wet wordt een artikel *1bis* ingevoegd, luidende :

« Art. *1bis*. Voor wat de gedematerialiseerde effecten betreft die uitsluitend op rekening zijn geboekt, kan de Koning, op de voorwaarden die Hij bepaalt, zo voordelig mogelijk voor de Schatkist en met eerbiediging van de eisen van de liquiditeit van de markt, de Amortisatiekas belasten met de rechtstreekse terugkoop van die effecten op de markten. »

**Art. 25.** Artikel 5 van dezelfde wet, gewijzigd bij de wetten van 2 januari 1991 en 28 juli 1992, wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 5. De geldmiddelen van de Amortisatiekas bestaan uit de dotaties, vermeerderd met de intresten der afgeschreven kapitalen, zoals zij jaarlijks in de Rijksschuldbegroting opgenomen worden, ter voldoening aan de wetten en leningsovereenkomsten.

Indien de beheersverrichtingen een afkoop of omruiling van effecten van de Staatsschuld mee brengen in de loop van een jaar voorafgaand aan het jaar van terugbetaling bepaald door de wetten en leningsovereenkomsten, worden de aflossingsdotaties bestemd voor die verrichtingen opgenomen in de Rijksschuldbegroting als aflossingslasten, voortvloeiend uit beheersverrichtingen.

In zover zij niet gekapitaliseerd zijn, worden de opgelopen intresten op de afgekochte of omgeruilde kapitalen opgenomen op bedoelde begroting ten laste van :

1° de basisallocatie die betrekking heeft op de intrestuitgaven voortvloeiend uit beheersverrichtingen van de Staatsschuld en die geopend wordt in het kader van het organiek fonds « voorafnemings op leningsopbrengsten bestemd om de uitgaven te dekken verricht in het kader van het beheer van de Staatsschuld », als de afkoop of de omruiling na de intrestvervaldag van de afgekochte of omgeruilde effecten gebeurt;

2° een andere basisallocatie van intrest, in zover de verrichting van afkoop of van omruiling voor de intrestvervaldag van de afgekochte of omgeruilde effecten gebeurt.

Indien de opgelopen intresten op de afgekochte of omgeruilde kapitalen gekapitaliseerd zijn, worden zij niet op de begroting aangerekend op het ogenblik van de verrichting van afkoop of van omruiling. Deze intrestuitgaven worden op de Rijksschuldbegroting geboekt ten laste van een basisallocatie van aflossing bij de terugbetaling van de leningen uitgegeven om deze verrichtingen uit te voeren of bij een latere terugkoop of omruiling van deze leningen. »

**Art. 26.** In dezelfde wet wordt een artikel *5bis* ingevoegd, luidende :

« Art. *5bis*. De verrichtingen van rechtstreekse terugkoop op de markten van gedematerialiseerde effecten die uitsluitend op rekening zijn geboekt, worden gelijkgesteld met beheersverrichtingen waarvan sprake in artikel 5, tweede lid. »

**Art. 27.** Artikel 6 van dezelfde wet wordt door de volgende bepaling vervangen :

« Art. 6. De afkopen van de Amortisatiekas kunnen obligaties aan toonder, effecten aan order, gedematerialiseerde obligaties of inschrijvingen op naam betreffen.

Zij kan de afgekochte effecten aan toonder bij de Rijkskassier in stand houden, opdat hij ze, zo nodig, tot de omzetting van inschrijvingen op naam bestemt.

De effecten aan toonder worden vernietigd binnen de bij koninklijk besluit bepaalde termijnen in aanwezigheid van de beheerder van de Amortisatiekas of van zijn gemachtigde, van een gemachtigde van de commissie van toezicht en van een gemachtigde van het Rekenhof.

Een proces-verbaal van de vernietiging wordt opgemaakt en een uittreksel ervan in het *Belgisch Staatsblad* bekendgemaakt. »

**Art. 28.** De artikelen 9, 11 en 12, tweede lid van dezelfde wet worden opgeheven.



CHAPITRE III. — *Modification à la loi du 10 juin 1964 sur les appels publics à l'épargne*

**Art. 29.** L'article 22, § 1er, alinéa 2, de la loi du 10 juin 1964 sur les appels publics à l'épargne, modifié par la loi du 9 mars 1989, est remplacé par le texte suivant :

« Le titre II du même arrêté royal n'est toutefois pas applicable aux expositions, offres et ventes publiques de parts dans les sociétés coopératives agréées en vertu de l'article 5 de la loi du 20 juillet 1955, pour autant que ces parts constituent pour leur titulaire la condition requise pour qu'ils puissent bénéficier des services rendus par ces sociétés coopératives. La même exception vaut à l'égard des expositions, offres et ventes publiques des titres d'emprunts obligataires émis par les associations sans but lucratif et les établissements d'utilité publique pour autant que ces opérations soient effectuées en vue de leur procurer les moyens nécessaires pour atteindre leurs buts désintéressés. Le présent alinéa n'est pas applicable aux inscriptions au premier marché d'une Bourse de valeurs mobilières. »

CHAPITRE IV. — *Modification à la loi du 11 août 1987 relative à la garantie des ouvrages en métaux précieux*

**Art. 30.** L'article 19, § 2, de la loi du 11 août 1987 relative à la garantie des ouvrages en métaux précieux est remplacé par la disposition suivante :

« § 2. Ne peuvent être dénommés or que les alliages de ce métal dont le titre est supérieur à 333 millièmes.

Ne peuvent être dénommés argent ou platine que les alliages de ces métaux dont le titre est supérieur à 500 millièmes. »

CHAPITRE V. — *Modifications à la loi du 4 décembre 1990 relative aux opérations financières et aux marchés financiers*

**Art. 31.** L'article 5, § 1er, alinéa 1er, de la loi du 4 décembre 1990 relative aux opérations financières et aux marchés financiers, est remplacé par l'alinéa suivant :

« Une Bourse de valeurs mobilières est un marché de valeurs mobilières où les transactions sont publiques et où quiconque peut, par l'entremise d'un intermédiaire admis à la bourse, acquérir ou céder des valeurs mobilières visées à l'article 1er, § 1er, inscrites à ce marché, à l'exception des valeurs mobilières visées à l'article 1er, § 1er, 5°, pour lesquelles d'autres marchés ont été créés ou organisés en exécution de l'article 67. Ces dernières valeurs mobilières ne peuvent, par dérogation à l'article 32, être inscrites à la cote d'une bourse de valeurs mobilières qu'à la demande des organismes chargés de l'administration de ces marchés et après que l'avis de l'émetteur sur cette inscription ait été recueilli. »

**Art. 32.** Dans l'article 39, § 1er, de la même loi, modifié par la loi du 28 juillet 1992, l'alinéa suivant est inséré entre les alinéas 1 et 2 :

« Le titre d'agent de change est décerné à tout candidat ressortissant d'un Etat membre de la Communauté européenne aux conditions déterminées dans le règlement de la Bourse, conformément aux dispositions de la directive 89/48/C.E.E. du Conseil du 21 décembre 1988 relative à un système général de reconnaissance des diplômes d'enseignement supérieur qui sanctionnent des formations professionnelles d'une durée minimale de trois ans, complétée par la directive 92/51/C.E.E. du Conseil du 18 juin 1992 relative à un deuxième système général de reconnaissance des formations professionnelles. »

**Art. 33.** L'article 119ter de la même loi, inséré par la loi du 5 août 1992 et modifié par la loi du 6 juillet 1994, est complété par l'alinéa suivant :

« Lorsque des créances sont cédées à un organisme de placement en créances, au sens de la présente loi, cet organisme acquiert, par le simple fait du respect des dispositions de l'article 1690 du Code civil, tous les droits, dans des contrats d'assurances, qui avaient été consentis au cédant à titre de garantie des créances cédées. »

**Art. 34.** Dans l'article 146, § 2, de la même loi, les mots « autre qu'un fonds de placement en créances » sont insérés entre les mots « visé au § 1er » et les mots « sont considérés ».

HOOFDSTUK III. — *Wijziging in de wet van 10 juni 1964 op het openbaar aantrekken van spaargelden*

**Art. 29.** Artikel 22, § 1, tweede lid van de wet van 10 juni 1964 op het openbaar aantrekken van spaargelden, gewijzigd bij de wet van 9 maart 1989, wordt door de volgende tekst vervangen :

« Titel II van hetzelfde koninklijk besluit is evenwel niet van toepassing op het publiek te koop stellen, te koop aanbieden en verkopen van aandelen in coöperatieve vennootschappen die zijn erkend krachtens artikel 5 van de wet van 20 juli 1955, in zover deze aandelen voor de houder gelden als vereiste voorwaarde om aanspraak te kunnen maken op de dienstverlening van deze coöperatieve vennootschappen. Deze uitzondering geldt ook voor het publiek te koop stellen, te koop bieden en verkopen van effecten van obligatieleningen uitgegeven door verenigingen zonder winstoogmerk en door instellingen van openbaar nut, in zover deze verrichtingen zijn bedoeld om hun de nodige middelen te verstrekken voor de verwezenlijking van hun onbaatzuchtige doeleinden. Dit lid is niet van toepassing op de opnemingen in de eerste markt van een Effectenbeurs. »

HOOFDSTUK IV. — *Wijziging in de wet van 11 augustus 1987 houdende waarborg van werken uit edele metalen*

**Art. 30.** Artikel 19, § 2, van de wet van 11 augustus 1987 houdende waarborg van werken uit edele metalen wordt vervangen door de volgende bepaling :

« § 2. Met de benaming goud mogen slechts worden aangeduid de legeringen van dit metaal waarvan het gehalte hoger is dan 333 duizendsten.

Met de benaming zilver of platina mogen slechts worden aangeduid de legeringen van die metalen waarvan het gehalte hoger is dan 500 duizendsten. »

HOOFDSTUK V. — *Wijzigingen in de wet van 4 december 1990 op de financiële transacties en de financiële markten*

**Art. 31.** Artikel 5, § 1, eerste lid, van de wet van 4 december 1990 op de financiële transacties en de financiële markten wordt vervangen door het volgende lid :

« Een Effectenbeurs is een effectenmarkt voor openbare transacties, waar een ieder door bemiddeling van een tot de beurs toegelaten bemiddelaar, effecten bedoeld in artikel 1, § 1, die in deze markt zijn opgenomen, kan kopen of verkopen, met uitzondering van de effecten bedoeld in artikel 1, § 1, 5°, waarvoor andere markten zijn opgericht of ingericht ter uitvoering van artikel 67. Laatstgenoemde effecten mogen in afwijking van artikel 32 alleen in de notering van een effectenbeurs worden opgenomen op verzoek van de instellingen die belast zijn met het bestuur van de andere markten nadat het advies van de emittent omtrent de opname ervan is ingewonnen. »

**Art. 32.** In artikel 39, § 1, van dezelfde wet, gewijzigd bij de wet van 28 juli 1992, wordt tussen het eerste en het tweede lid het volgende lid ingevoegd :

« De titel van effectenmakelaar wordt verleend aan alle kandidaten die onderdaan zijn van een Lid-Staat van de Europese Gemeenschap volgens de voorwaarden bepaald in het reglement van de Beurs, overeenkomstig de bepalingen van de richtlijn 89/48/E.E.G. van de Raad van 21 december 1988 betreffende een algemeen stelsel van erkenning van hogeronderwijsdiploma's waarmee beroepsopleidingen van ten minste drie jaar worden afgesloten, aangevuld met de richtlijn 92/51/E.E.G. van de wet van 18 juni 1992 betreffende een tweede algemeen stelsel van erkenning van beroepsopleidingen.

**Art. 33.** Artikel 119ter van dezelfde wet, ingevoegd bij de wet van 5 augustus 1992 en gewijzigd bij de wet van 6 juli 1994, wordt aangevuld met het volgende lid :

« Als schuldvorderingen worden overgedragen aan een instelling voor belegging in schuldvorderingen in de zin van deze wet, dan verkrijgt deze instelling door de louter naleving van de voorschriften van artikel 1690 Burgerlijk Wetboek alle rechten in verzekeringsovereenkomsten die aan de overdrager waren verleend als waarborg voor de overgedragen schuldvordering. »

**Art. 34.** In artikel 146, § 2, van dezelfde wet, worden tussen de woorden « in § 1 bedoeld beleggingsfonds » en de woorden « wordt de roerende voorheffing » de woorden «, niet zijnde een fonds voor belegging in schuldvorderingen, » ingevoegd.



**Art. 35.** L'article 195 de la même loi, remplacé par la loi du 11 janvier 1993, est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 195. Le Roi détermine :

1° les règles relatives à l'enregistrement des personnes établies en Belgique, qui, à titre professionnel, exécutent les opérations visées à l'article 194, alinéa 2, et le régime ainsi que le contrôle qui leur sont applicables;

2° les règles auxquelles sont soumises les opérations sur devises visées à l'article 194.

Les personnes visées à l'alinéa 1er, 1°, doivent posséder l'honorabilité professionnelle nécessaire et l'expérience adéquate pour l'exercice des activités visées à l'article 194, alinéa 2. Elles ne peuvent se trouver dans l'un des cas définis par l'article 19 de la loi du 22 mars 1993 relative au statut et au contrôle des établissements de crédit.

Lorsqu'il s'agit d'une société, les conditions précitées s'appliquent aux personnes chargées de la direction effective.

L'enregistrement de la société est refusé si les personnes qui détiennent directement ou indirectement dans le capital de la société une participation, conférant le droit de vote ou non, de cinq pour cent au moins, ne présentent pas les qualités nécessaires au regard du besoin de garantir une gestion saine et prudente de la société.

Le Roi peut prévoir que l'enregistrement est refusé, révoqué ou suspendu si les personnes visées à l'alinéa 1er, 1°, ne satisfont pas aux conditions légales ou aux autres conditions qu'il détermine.

Le Roi règle la procédure d'enregistrement, ainsi que celle de la suspension et de la révocation de l'enregistrement. Il règle le recours ouvert auprès du ministre des Finances contre un refus d'enregistrement et une suspension ou révocation de l'enregistrement. Le recours suspend la décision à moins que celle-ci ne soit, pour motifs graves, déclarée exécutoire nonobstant recours.

L'organisme chargé du contrôle des personnes visées à l'alinéa 1er, 1° peut demander, dans le délai qu'il détermine, aux établissements visés à l'article 194, alinéa 1er, 1°, et 2°, des informations relatives aux transactions effectuées entre ces établissements et ces personnes. »

#### CHAPITRE VI. — *Modification à la loi organique du 27 décembre 1990 créant des fonds budgétaires*

**Art. 36.** Dans la partie « 51 — DETTE PUBLIQUE » du tableau annexé à la loi organique du 27 décembre 1990 créant des fonds budgétaires, modifié par les lois des 6 août et 24 décembre 1993, le 3° est remplacé comme suit :

« 3° les décaissements résultant des fluctuations des cours de change. »

#### CHAPITRE VII. — *Modifications à la loi du 2 janvier 1991 relative au marché des titres de la dette publique et aux instruments de la politique monétaire*

**Art. 37.** L'article 4, alinéa 3, de la loi du 2 janvier 1991 relative au marché des titres de la dette publique et aux instruments de la politique monétaire, est remplacé par la disposition suivante :

« 2° arrêter des règles spécifiques relatives au maintien en compte s'imposant à l'établissement qui tient des comptes en relation avec la gestion d'un système de compensation de titres, et qui sont relatives au maintien en compte de titres auprès d'un autre établissement semblable, afin de faciliter le transfert de titres entre ces systèmes de compensation de titres; »

**Art. 38.** Les alinéas 7 et 8 de l'article 10 de la loi du 4 décembre 1990 relative aux opérations financières et aux marchés financiers, insérés par la loi du 6 août 1993, forment les alinéas 2 et 3 de l'article 10 de la loi du 2 janvier 1991 relative au marché des titres de la dette publique et aux instruments de la politique monétaire.

**Art. 39.** L'article 12bis de la loi du 4 décembre 1990 relative aux opérations financières et aux marchés financiers, inséré par la loi du 6 août 1993, forme l'article 12bis de la loi du 2 janvier 1991 relative au marché des titres de la dette publique et aux instruments de la politique monétaire.

**Art. 35.** Artikel 195 van dezelfde wet, vervangen bij de wet van 11 januari 1993, wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 195. De Koning bepaalt :

1° de regels betreffende de registratie van de in België gevestigde personen die beroepshalve verrichtingen uitvoeren als bedoeld in artikel 194, tweede lid, alsook de regelgeving en de controle die op hen toepasselijk zijn;

2° de regels waaraan de in artikel 194 bedoelde deviezenverrichtingen zijn onderworpen.

De personen bedoeld in het eerste lid, 1°, dienen over de noodzakelijke professionele betrouwbaarheid en de passende ervaring te beschikken voor de uitoefening van de activiteiten omschreven in artikel 194, tweede lid. Zij mogen zich niet in één van de gevallen bevinden als beschreven in artikel 19 van de wet van 22 maart 1993 op het statuut van en het toezicht op de kredietinstellingen.

Wanneer het een vennootschap betreft, gelden de voornoemde voorwaarden voor de personen die de feitelijke leiding hebben.

De registratie van de vennootschap wordt geweigerd indien de personen die, rechtstreeks of onrechtstreeks, een al dan niet stemrechtverlenende deelneming hebben van tenminste vijf percent in het kapitaal van de vennootschap niet geschikt zijn, gelet op een gezond en voorzichtig beleid.

De Koning kan bepalen dat de registratie wordt geweigerd, herroepen of geschorst wanneer de personen als bedoeld in het eerste lid, 1°, niet voldoen aan de wettelijke voorwaarden of de andere voorwaarden die Hij bepaalt.

De Koning regelt de procedure van registratie, alsook van schorsing en herroeping van de registratie. Hij regelt het beroep bij de minister van Financiën tegen een weigering van registratie en een schorsing of herroeping van de registratie. Het beroep schorst de beslissing tenzij deze, om ernstige redenen, uitvoerbaar is verklaard niettegenstaande elk beroep.

De instelling belast met het toezicht op de personen bedoeld in het eerste lid, 1°, kan aan de instellingen bedoeld in artikel 194, eerste lid, 1° en 2°, vragen haar inlichtingen te verstrekken, binnen de termijn die zij vaststelt, betreffende de door die instellingen met deze personen verrichte transacties. »

#### HOOFDSTUK VI. — *Wijziging in de organieke wet van 27 december 1990 houdende oprichting van begrotingsfondsen*

**Art. 36.** In het deel « 51 — RIJKSSCHULD » van de tabel gevoegd bij de organieke wet van 27 december 1990 houdende oprichting van begrotingsfondsen, gewijzigd bij de wetten van 6 augustus en 24 december 1993, wordt het 3° vervangen als volgt :

« 3° de betalingen als gevolg van wisselkoersschommelingen. »

#### HOOFDSTUK VII. — *Wijzigingen in de wet van 2 januari 1991 betreffende de markt van de effecten van de overheidsschuld en het monetair beleidsinstrumentarium*

**Art. 37.** Artikel 4, derde lid, van de wet van 2 januari 1991 betreffende de markt van de effecten van de overheidsschuld en het monetair beleidsinstrumentarium, wordt vervangen door de volgende bepaling :

« 2° bijzondere regels vaststellen voor het aanhouden op rekening, die gelden voor de instelling die rekeningen bijhoudt in verband met het beheer van een effectenclearingstelsel, en die betrekking hebben op het bijhouden op rekening van effecten bij een andere gelijkaardige instelling, teneinde de overdracht van effecten tussen die effectenclearingstelsels te vergemakkelijken; »

**Art. 38.** Het zevende en het achtste lid van artikel 10 van de wet van 4 december 1990 op de financiële transacties en de financiële markten, ingevoegd bij de wet van 6 augustus 1993 vormen het tweede en het derde lid van artikel 10 van de wet van 2 januari 1991 betreffende de markt van de effecten van de overheidsschuld en het monetair beleidsinstrumentarium.

**Art. 39.** Artikel 12bis van de wet van 4 december 1990 op de financiële transacties en de financiële markten, ingevoegd bij de wet van 6 augustus 1993, vormt artikel 12bis van de wet van 2 januari 1991 betreffende de markt van de effecten van de overheidsschuld en het monetair beleidsinstrumentarium.



CHAPITRE VIII. — *Modification à la loi du 17 juin 1991 portant organisation du secteur public du crédit et de la détention des participations du secteur public dans certaines sociétés de droit privé*

**Art. 40.** Dans l'article 202, § 1er, 2°, de la loi du 17 juin 1991 portant organisation du secteur public du crédit et de la détention des participations du secteur public dans certaines sociétés de droit privé, les mots « , à l'exception du mandat de censeur, » sont insérés entre les mots « de la Banque Nationale de Belgique » et « et de l'Office national du Ducroire ».

CHAPITRE IX. — *Modifications à la loi du 22 juillet 1991 relative aux billets de trésorerie et aux certificats de dépôt*

**Art. 41.** A l'article 1er de la loi du 22 juillet 1991 relative aux billets de trésorerie et aux certificats de dépôt, modifié par les lois des 22 mars 1993 et 6 août 1993, sont apportées les modifications suivantes :

1° au § 1er, alinéa 1er, les mots « et les fonds de placement en créances » sont insérés après les mots « du présent paragraphe » et les mots « , ayant deux années d'existence au moins, » sont supprimés;

2° le § 1er, alinéa 2, est complété par les mots « ainsi que les établissements de crédit relevant du droit d'un Etat membre de la Communauté européenne, qui sont habilités en vertu de leur droit national à émettre des certificats de dépôt dans leur Etat d'origine et qui opèrent en Belgique conformément à l'article 66 de la loi du 22 mars 1993 relative au statut et au contrôle des établissements de crédit »;

3° au § 1er, alinéa 3, les mots « inférieure à huit ans » sont supprimés;

4° le § 2 est remplacé par la disposition suivante :

« § 2. Le Roi fixe les exigences financières minimales auxquelles doivent satisfaire les émetteurs de billets de trésorerie. »

**Art. 42.** Dans l'article 2 de la même loi, les mots « au moins » sont insérés entre les mots « publier » et « semestriellement ».

**Art. 43.** L'article 3 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 3. La faculté d'émettre des billets de trésorerie dans les conditions organisées par la présente loi est également ouverte à l'Etat belge, aux Communautés, aux Régions, aux provinces, aux communes, aux Etats étrangers et à leurs collectivités publiques territoriales ainsi qu'aux organismes internationaux à caractère public. L'article 1er, § 2, l'article 2 et l'article 5 ne leur sont pas applicables. »

**Art. 44.** L'article 4, alinéa 1er, de la même loi est complété par les mots : « ou à une loi équivalente d'un autre Etat membre de la Communauté européenne ».

**Art. 45.** A l'article 5 de la même loi sont apportées les modifications suivantes :

1° au § 1er, alinéa 3, les mots « la convention d'émission » sont remplacés par les mots « les conditions générales du programme »;

2° le § 2 est remplacé par la disposition suivante :

« § 2. Tout fait nouveau significatif pouvant influencer le jugement des souscripteurs ou des acquéreurs, et intervenant au cours du programme d'émission, doit faire l'objet d'un complément au prospectus. Le complément est soumis pour contrôle et approbation à la Commission bancaire et financière avant sa diffusion.

Sont joints en annexe au prospectus :

1° le rapport et les comptes annuels de l'émetteur relatifs au dernier exercice;

2° si elles sont plus récentes les informations semestrielles visées à l'article 2. »;

3° au § 4, les mots « de la convention d'émission » sont remplacés par les mots « des conditions générales du programme » et les mots « rendre la convention d'émission opposable » par les mots « les rendre opposables ».

HOOFDSTUK VIII. — *Wijziging in de wet van 17 juni 1991 tot organisatie van de openbare kredietsector en van het bezit van de deelnemingen van de openbare sector in bepaalde privaatrechtelijke financiële vennootschappen*

**Art. 40.** In artikel 202, § 1, 2°, van de wet van 17 juni 1991 tot organisatie van de openbare kredietsector en van het bezit van de deelnemingen van de openbare sector in bepaalde privaatrechtelijke financiële vennootschappen, worden de woorden « , met uitzondering van het mandaat van censor, » ingevoegd tussen de woorden « van de Nationale Bank van België » en « en van de Nationale Delcredereerdienst ».

HOOFDSTUK IX. — *Wijzigingen in de wet van 22 juli 1991 betreffende de thesauriebewijzen en de depositobewijzen*

**Art. 41.** In artikel 1 van de wet van 22 juli 1991 betreffende de thesauriebewijzen en de depositobewijzen, gewijzigd bij de wetten van 22 maart 1993 en 6 augustus 1993, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° in § 1, eerste lid, worden de woorden « en de fondsen voor belegging in schuldvorderingen » ingevoegd na de woorden « hebben aangenomen » en worden de woorden « , die ten minste twee jaar bestaan, » geschrapt;

2° § 1, tweede lid, wordt aangevuld met de woorden « alsook de kredietinstellingen die onder een Lid-Staat van de Europese Gemeenschap ressorteren en op grond van hun nationaal recht depositobewijzen mogen uitgeven in hun land van herkomst en die in België hun werkzaamheden uitoefenen conform artikel 66 van de wet van 22 maart 1993 op het statuut van en het toezicht op de kredietinstellingen »;

3° in § 1, derde lid, worden de woorden « die kleiner is dan acht jaar » geschrapt;

4° § 2 wordt vervangen door de volgende bepaling :

« § 2. De Koning bepaalt de minimale financiële vereisten waaraan de emittenten van thesauriebewijzen moeten voldoen. »

**Art. 42.** In artikel 2 van dezelfde wet worden de woorden « ten minste » ingevoegd tussen de woorden « moeten » en « elk semester ».

**Art. 43.** Artikel 3 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 3. De Belgische Staat, de Gemeenschappen, de Gewesten, de provincies, de gemeenten, de buitenlandse Staten en hun territoriale publiekrechtelijke lichamen alsook de internationale publiekrechtelijke instellingen mogen eveneens thesauriebewijzen uitgeven onder de voorwaarden bepaald bij deze wet. Artikel 1, § 2, artikel 2 en artikel 5 zijn op hen niet op van toepassing. »

**Art. 44.** Artikel 4, eerste lid, van dezelfde wet wordt aangevuld als volgt : « of overeenkomstig een gelijkwaardige wet in een andere Lid-Staat van de Europese Gemeenschap ».

**Art. 45.** In artikel 5 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° in § 1, derde lid, worden de woorden « de overeenkomst van uitgifte » vervangen door de woorden « de algemene voorwaarden van het programma »;

2° § 2 wordt vervangen door de volgende bepaling :

« § 2. Elk nieuw betekenisvol feit dat een invloed kan hebben op de beoordeling door de inschrijvers of de verkrijgers en zich voordoet in de loop van het uitgifteprogramma, moet in een aanvulling bij het prospectus worden meegedeeld. De aanvulling wordt ter controle en goedkeuring voorgelegd aan de Commissie voor het Bank- en Financiewezen alvorens te worden verspreid.

De volgende stukken worden als bijlage bij het prospectus gevoegd :

1° het jaarverslag en de jaarrekening van de emittent over het laatste boekjaar;

2° als ze recenter is, de halfjaarlijkse informatie bedoeld in artikel 2. »;

3° in § 4 worden de woorden « de overeenkomst van uitgifte » vervangen door de woorden « de algemene voorwaarden van het programma » en de woorden « dat de overeenkomst tot uitgifte tegenstelbaar wordt » door de woorden « dat ze kunnen worden tegengeworpen ».



CHAPITRE X. — *Modification à la loi du 22 mars 1993 relative au statut et au contrôle des établissements de crédit*

Art. 46. L'article 40 de la loi du 22 mars 1993 relative au statut et au contrôle des établissements de crédit est abrogé.

CHAPITRE XI. — *Modifications à la loi du 6 août 1993 relative aux opérations sur certaines valeurs mobilières*

Art. 47. Dans le texte néerlandais de l'article 4 de la loi du 6 août 1993 relative aux opérations sur certaines valeurs mobilières sont apportées les modifications suivantes :

1° à l'alinéa 1er, 1°, le mot « van » est inséré entre les mots « laste » et « de deelnemer »;

2° à l'alinéa 1er, 2°, les mots « dag van de terugtrekking » sont remplacés par le mot « valutadag ».

Art. 48. Dans le texte français de l'article 5, 2° de la même loi, les mots « le précompte mobilier » sont remplacés par les mots « la bonification égale au précompte mobilier ».

CHAPITRE XII. — *Transformation de la Monnaie royale de Belgique en entreprise d'Etat*

Art. 49. Le service des monnaies de l'Administration de la Trésorerie est érigé en entreprise d'Etat et soumis aux dispositions des lois sur la comptabilité de l'Etat, coordonnées le 17 juillet 1991 pour autant que la présente loi n'y déroge pas.

L'entreprise d'Etat porte la dénomination « Monnaie royale de Belgique » et est appelée ci-après « Monnaie ».

Art. 50. Dans la présente loi, on entend par :

1° « fabrication de monnaie nationale » : la fabrication des monnaies divisionnaires nationales dont la frappe est visée à l'article 1er de la loi du 12 juin 1930 portant création d'un Fonds monétaire;

2° « activités commerciales » : toutes les activités, liées à la frappe ou à la gravure, non prévues sous l'article 51, alinéa 1er, 1° et 3° jusqu'à 5°, comme la production de séries de « Fleurs de coins », de jetons commémoratifs, de monnaies étrangères et de médailles et autres produits apparentés.

Art. 51. Les missions de la Monnaie comprennent :

1° la fabrication de monnaie nationale;

2° l'exercice des activités commerciales;

3° la vente, pour compte du Fonds monétaire, des métaux provenant de monnaies divisionnaires définitivement retirées de la circulation;

4° la vente de tous les métaux superflus, autres que ceux repris sous 3°;

5° l'exécution de toutes les activités imposées par la loi, autres que celles mentionnées sous 1° à 4°.

La fabrication de monnaie nationale a toujours priorité sur les autres missions.

La Monnaie peut vendre pour son propre compte tous les biens mobiliers, autres que ceux dont la vente est prévue à l'alinéa 1er, 3° et 4°, qui ne sont plus utilisés pour l'exécution de ses missions.

Art. 52. La Monnaie est placée sous l'autorité du Ministre des Finances.

Art. 53. Il est institué auprès de la Monnaie un Comité de gestion, présidé par l'Administrateur général de la Trésorerie. Sa composition, sa compétence, son organisation et son fonctionnement sont déterminés par le Roi sur proposition du ministre des Finances.

Art. 54. La Monnaie reprend les dettes et les créances visées à l'article 5, alinéas 2 et 3, de la loi du 12 juin 1930 portant création d'un Fonds monétaire, modifié par la loi du 21 mai 1973. La valeur nette de ces dettes et créances est prise en considération pour évaluer l'apport effectué par le Fonds monétaire à la Monnaie.

Art. 55. L'Etat met à la disposition de la Monnaie le bâtiment et le terrain qui sont actuellement utilisés par le service des monnaies. Les modalités de cette mise à disposition sont fixées par le Roi sur la proposition du ministre des Finances.

HOOFDSTUK X. — *Wijziging in de wet van 22 maart 1993 op het statuut van en het toezicht op de kredietinstellingen*

Art. 46. Artikel 40 van de wet van 22 maart 1993 op het statuut van en het toezicht op de kredietinstellingen wordt opgeheven.

HOOFDSTUK XI. — *Wijzigingen in de wet van 6 augustus 1993 betreffende de transacties met bepaalde effecten*

Art. 47. In de Nederlandse tekst van artikel 4 van de wet van 6 augustus 1993 betreffende de transacties met bepaalde effecten worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° in lid 1, 1°, wordt tussen de woorden « laste » en « de deelnemer » het woord « van » ingevoegd;

2° in lid 1, 2°, worden de woorden « dag van de terugtrekking » vervangen door het woord « valutadag ».

Art. 48. In de Franse tekst van artikel 5, 2° van dezelfde wet worden de woorden « le précompte mobilier » vervangen door de woorden « la bonification égale au précompte mobilier ».

HOOFDSTUK XII. — *Omvorming van de Koninklijke Munt van België in een Staatsbedrijf*

Art. 49. De dienst van de munten van de Administratie der Thesaurie wordt omgevormd in Staatsbedrijf en onderworpen aan de bepalingen van de wetten op de Rijkscomptabiliteit, gecoördineerd op 17 juli 1991, voor zover deze wet daarvan niet afwijkt.

Het Staatsbedrijf draagt de naam « Koninklijke Munt van België » en wordt hierna genoemd « Munt ».

Art. 50. In deze wet, wordt verstaan onder :

1° « fabricage van nationale munt » : de fabricage van nationale deelmunten waarvan de aanmaak wordt bedoeld in artikel 1 van de wet van 12 juni 1930 tot oprichting van een Muntfonds;

2° « commerciële activiteiten » : alle activiteiten, verbonden aan het slaan of het graveren, die niet zijn vermeld onder artikel 51, eerste lid, 1° en 3° tot 5°, zoals de produktie van de « Fleur de coin »-reeksen, gedenkpenningen, vreemde munten en medailles en andere aanverwante produkten.

Art. 51. De opdrachten van de Munt omvatten :

1° de fabricage van nationale munt;

2° de uitvoering van commerciële activiteiten;

3° de verkoop, voor rekening van het Muntfonds, van de metalen van definitief uit de omloop genomen deelmunten;

4° de verkoop van alle overvallige metalen andere dan die vervat onder 3°;

5° de uitvoering van alle krachtens de wet opgelegde taken, andere dan onder 1° tot 4°.

De fabricage van nationale munt geniet steeds voorrang op de andere opdrachten.

De Munt mag voor eigen rekening alle roerende goederen verkopen, andere dan die waarvan de verkoop is voorgeschreven onder eerste lid, 3° en 4°, die voor de uitvoering van haar taken niet meer worden gebruikt.

Art. 52. De Munt wordt geplaatst onder het gezag van de Minister van Financiën.

Art. 53. Bij de Munt wordt een beheerscomité opgericht dat wordt voorgezeten door de Administrateur-generaal der Thesaurie. Samenstelling, bevoegdheid, organisatie en werking worden bepaald door de Koning op voorstel van de minister van Financiën.

Art. 54. De Munt neemt de schulden en schuldvorderingen over die bedoeld zijn in artikel 5, tweede en derde lid, van de wet van 12 juni 1930 tot oprichting van een Muntfonds, gewijzigd bij de wet van 21 mei 1973. De netto waarde van deze schulden en schuldvorderingen wordt in aanmerking genomen om de inbreng van het Muntfonds in de Munt te beoordelen.

Art. 55. De Staat stelt de Munt het gebouw en het terrein ter beschikking die de dienst der munten thans gebruikt. De nadere regels van deze terbeschikkingstelling worden vastgesteld door de Koning op voorstel van de minister van Financiën.



Le Fonds monétaire fait apport à la Monnaie :

- 1° d'une somme de 50 millions de francs;
- 2° des équipements et des biens mobiliers nécessaires à l'exécution des missions énoncées à l'article 48, alinéa 1er.

La commission de surveillance de la Caisse d'amortissement fixe la valeur des biens visés à l'alinéa 2. 2°.

Les frais d'exploitation, d'entretien, d'amortissement et de renouvellement sont à charge de la Monnaie.

Les constructions, ainsi que les acquisitions d'immeubles, sont réalisées par l'Etat à charge et au profit de la Monnaie, celle-ci supportera, à l'égard des nouveaux investissements, toutes les charges énumérées à l'alinéa 4.

**Art. 56.** Le Fonds monétaire avance à la Monnaie le stock des produits gérés, pour son compte, par le contrôleur du monnayage. Ce stock est évalué par la commission de surveillance de la Caisse d'amortissement.

L'avance donne lieu à une rémunération établie sur base du dernier taux des certificats de trésorerie à trois mois.

**Art. 57.** La Monnaie perçoit à son profit :

- 1° les recettes de fabrication de monnaie nationale;
- 2° les recettes provenant de ses activités commerciales;
- 3° le remboursement des frais exposés pour l'exécution des activités visées à l'article 51, alinéa 1er. 5°;
- 4° le produit de toute vente de métaux superflus, visés à l'article 51, alinéa 1er. 4°;
- 5° le produit de toute vente de biens mobiliers effectuée en vertu de l'article 51, alinéa 3.

**Art. 58.** Si, à l'occasion d'événements nationaux ou internationaux, le Roi décide par arrêté délibéré en Conseil des ministres, d'émettre des jetons commémoratifs, des médailles ou des monnaies, qui ne sont pas contenues dans la limite définie par l'article 1er de la loi du 12 juin 1930 portant création d'un Fonds monétaire, il peut déterminer que le produit net de ces émissions soit transféré, en tout ou en partie, aux institutions publiques ou aux établissements d'utilité publique qu'il désigne et qui contribuent tout spécialement à la réalisation des objectifs poursuivis lors de ces événements. Pour le calcul du produit net, il est tenu compte de la valeur du marché, du jour d'achat, des métaux utilisés, ainsi que des frais de fabrication et de distribution.

**Art. 59.** Par dérogation à l'article 127 des lois sur la comptabilité de l'Etat, coordonnées le 17 juillet 1991, la Monnaie peut, avec l'accord du ministre des Finances, contracter des emprunts auprès du Fonds monétaire, qui donnent lieu à une rémunération établie sur base du dernier taux des certificats de trésorerie à douze mois.

Si les disponibilités de la Monnaie sont temporairement insuffisantes, le ministre des Finances peut, par dérogation à l'article 137 des lois sur la comptabilité de l'Etat, coordonnées le 17 juillet 1991, consentir des avances pour un terme ne dépassant pas un an, à charge des ressources du Fonds monétaire, pour couvrir les dépenses urgentes prévues à son budget. Ces avances donnent lieu à une rémunération établie sur base du dernier taux des certificats de trésorerie à trois mois.

**Art. 60.** Le bénéfice net de la Monnaie est égal au résultat d'exploitation diminué :

- 1° du versement du produit net de l'émission visée à l'article 58;
- 2° du montant affecté aux fonds d'amortissement et de renouvellement;
- 3° de la prime de production liée au résultat d'exploitation des activités commerciales.

Sur proposition du ministre des Finances, le Roi détermine par arrêté délibéré en Conseil des ministres, les modalités d'attribution de la prime de production.

**Art. 61.** Il est constitué au sein de la Monnaie un fonds de réserve alimenté par le bénéfice net. Ce fonds est destiné à l'autofinancement de la Monnaie. Le montant maximum de ce fonds est fixé à 100 millions de francs. Ce montant peut être adapté par arrêté royal délibéré en Conseil des ministres.

**Art. 62.** Sur la proposition du comité de gestion et en tenant compte des dépenses prévues pour l'année budgétaire suivante, le ministre des Finances détermine, la partie du bénéfice net qui est affectée au fonds de réserve.

De inbreng van het Muntfonds in de Munt bestaat uit :

- 1° een bedrag van 50 miljoen frank;
- 2° de uitrusting en roerende goederen noodzakelijk voor de in artikel 48, eerste lid, bedoelde taken.

De commissie van toezicht van de Amortisatiekas bepaalt de waarde van de goederen bedoeld in het tweede lid, 2°.

De exploitatie-, onderhouds-, afschrijvings- en vernieuwingskosten vallen ten laste van de Munt.

Het oprichten alsook het aankopen van gebouwen worden verricht door de Staat ten laste en ten bate van de Munt, die ten aanzien van de nieuwe investeringen alle in vierde lid opgesomde lasten zal dragen.

**Art. 56.** Het Muntfonds schiet aan de Munt de voorraad, van de door de controleur van de aanmunting voor eigen rekening beheerde producten, voor. Die voorraad wordt geraamd door de commissie van toezicht van de Amortisatiekas.

Het voorschot geeft aanleiding tot een vergoeding vastgesteld op grond van de laatste rentevoet van de schatkistcertificaten op drie maanden.

**Art. 57.** De Munt int ten eigen bate :

- 1° de ontvangsten van fabricage van nationale munt;
- 2° de ontvangsten van de commerciële activiteiten;
- 3° de terugbetaling van kosten van de ter uitvoering van in artikel 51, eerste lid, 5°, bedoelde taken;
- 4° de opbrengst uit elke verkoop van overtollige metalen, bedoeld in artikel 51, eerste lid, 4°;
- 5° de opbrengst uit elke verkoop van roerende goederen tot stand gebracht krachtens artikel 51, derde lid.

**Art. 58.** Indien ter gelegenheid van nationale of internationale gebeurtenissen, de Koning bij een in de Ministerraad overlegd besluit, beslist tot de uitgave van gedenkpenningen, medailles of munten, die niet zijn vervat in de door artikel 1 van de wet van 12 juni 1930 tot oprichting van een Muntfonds bepaalde grens, kan Hij besluiten dat de netto-opbrengst ervan geheel of gedeeltelijk wordt overgedragen aan door Hem aangewezen openbare instellingen of instellingen van openbaar nut die rechtstreeks bijdragen tot de verwezenlijking van de doelstellingen die door bedoelde gebeurtenissen of feestelijkheden worden nagestreefd. Bij de berekening van de netto-opbrengst wordt rekening gehouden met de marktwaarde, op de dag van de aankoop, van de gebruikte materialen, alsmede met de kosten van aanmaak en verdeling.

**Art. 59.** In afwijking van artikel 127 van de wetten op de Rijkscomptabiliteit, gecoördineerd op 17 juli 1991, mag de Munt met goedvinden van de minister van Financiën, leningen aangaan bij het Muntfonds, die aanleiding geven tot een vergoeding vastgesteld op grond van de laatste rentevoet van de schatkistcertificaten op twaalf maanden.

Indien de beschikbare middelen van de Munt tijdelijk ontoereikend zijn, mag de minister van Financiën in afwijking van artikel 137 van de wetten op de Rijkscomptabiliteit, gecoördineerd op 17 juli 1991, voorschotten toestaan voor een termijn van niet meer dan een jaar, ten laste van de werkmiddelen van het Muntfonds, ter dekking van de dringende uitgaven die staan ingeschreven op zijn begroting. Die voorschotten geven aanleiding tot een vergoeding vastgesteld op grond van de laatste rentevoet van de Schatkistcertificaten op drie maanden.

**Art. 60.** De nettowinst van de Munt is gelijk aan het bedrijfsresultaat verminderd met :

- 1° de storting van de netto-opbrengst van de uitgifte bedoeld in artikel 58;
- 2° het bedrag bestemd voor het afschrijvings- en het vernieuwingsfonds;
- 3° de produktiepremie gekoppeld aan het exploitatieresultaat van de commerciële activiteiten.

Op voorstel van de minister van Financiën, bepaalt de Koning, bij een in Ministerraad overlegd besluit, de nadere regels voor de toekenning van de produktiepremie.

**Art. 61.** Er wordt bij de Munt een reservefonds opgericht gestijfd door de nettowinst. Dat fonds is bestemd voor de autofinanciering van de Munt. Het maximumbedrag van dat fonds is vastgesteld op 100 miljoen frank. Dit bedrag kan aangepast worden bij een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit.

**Art. 62.** Op voorstel van het beheerscomité en met inachtneming van de uitgaven die zijn voorzien voor het volgende begrotingsjaar, bepaalt de minister van Financiën het gedeelte van de nettowinst dat wordt bestemd voor het reservefonds.



La partie restante du bénéfice net est affectée au Fonds monétaire, comme remboursement des apports prévus aux articles 54 et 55, alinéas 2 et 3, ou quand ceux-ci sont complètement remboursés comme solde du bénéfice net.

Le remboursement des apports ainsi que le versement du solde du bénéfice net au Fonds monétaire se font dans le mois qui suit l'approbation des comptes.

Promulguons la présente loi, ordonnons qu'elle soit revêtue du sceau de l'Etat et publiée par le *Moniteur belge*.

Donné à Bruxelles, le 4-avril 1995.

ALBERT

Par le Roi :

Le Ministre du Budget,  
H. VAN ROMPUY

Le Ministre des Finances,  
Ph. MAYSTADT

Scellé du sceau de l'Etat :

Le Ministre de la Justice,  
M. WATHELET

Het resterende gedeelte van de nettowinst wordt aan het Muntfonds gestort ofwel als terugbetaling van de inbrengen, voorgeschreven bij artikel 54 en 55, tweede en derde lid, of wel, wanneer deze volledig zijn terugbetaald, als saldo van de nettowinst.

De terugbetaling van de inbrengen alsmede de storting van het saldo van de nettowinst aan het Muntfonds geschiedt in de maand na de goedkeuring der rekeningen.

Kondigen deze wet af, bevelen dat zij met 's Lands zegel zal worden bekleed en door het *Belgisch Staatsblad* zal worden bekendgemaakt.

Gegeven te Brussel, 4 april 1995.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Begroting,  
H. VAN ROMPUY

De Minister van Financiën,  
Ph. MAYSTADT

Met 's Lands zegel gezegeld :

De Minister van Justitie,  
M. WATHELET

F. 95 — 1390

[S-C — WIN — I — 3304]

**Arrêté royal relatif aux sicaf immobilières**

**RAPPORT AU ROI**

Sire,

La loi du 4 décembre 1990 relative aux opérations financières et aux marchés financiers a, en son article 122, § 1er, alinéa 1er, 5°, donné aux organismes de placement belges la possibilité d'opter pour des placements dans la catégorie de placement des biens immobiliers. En application de l'alinéa 2 de l'article 122 précité, le Roi doit définir le contenu de cette catégorie de placement. Le Roi doit également, en application des articles 122, § 2, alinéa 2, 123, 126, § 1er, alinéa 2 et § 3 et 129, § 1er, alinéa 2, de la loi précitée, définir diverses obligations et interdictions applicables à ces organismes de placement, ainsi que le contenu et les conditions à respecter pour le prospectus et les rapports semestriel et annuel.

Le présent arrêté vise à mettre en exécution les dispositions légales précitées et à permettre ainsi la constitution d'organismes de placement belges qui placent en biens immobiliers.

Le placement collectif en biens immobiliers connaît déjà un certain succès en Belgique. Depuis de nombreuses années, des certificats immobiliers sont en effet proposés au public en Belgique. Ces certificats offrent au public la possibilité de participer au financement d'un ou plusieurs immeubles déterminés lors de l'émission.

L'investisseur reçoit en contrepartie une créance sur le produit et la valeur de réalisation de ces immeubles.

Une des restrictions propres à ce type de certificats est qu'ils portent généralement sur un seul immeuble ou sur un ensemble limité d'immeubles qui, aux termes des dispositions contractuelles, seront détenus pendant un délai déterminé. De ce fait, ces certificats constituent généralement une forme de placement qui se caractérise par une répartition des risques assez limitée, et où les opportunités pour profiter de circonstances de marché favorables sont restreintes (par exemple la vente en période de bonne conjoncture).

L'organisme de placement qui place en biens immobiliers permet entre autres de parer à ces inconvénients du fait qu'il doit assurer un minimum de répartition des risques et qu'il est par ailleurs libre de réaliser ses actifs au moment qu'il juge le plus opportun.

Cet organisme de placement constituera par ailleurs le pendant belge d'instruments étrangers similaires présents depuis plusieurs années déjà sur le marché européen et américain. Avant l'entrée en vigueur de la loi du 4 décembre 1990, certains de ces organismes étrangers étaient déjà

N. 95 — 1390

[S-C — WIN — I — 3304]

**Koninklijk besluit met betrekking tot vastgoedbevaks**

**VERSLAG AAN DE KONING**

Sire,

De wet van 4 december 1990 op de financiële transacties en de financiële markten heeft in artikel 122, § 1, eerste lid, 5°, Belgische beleggingsinstellingen de mogelijkheid gegeven om te opteren voor beleggingen in de beleggingscategorie vastgoed. Met toepassing van het tweede lid van het vermelde artikel 122, dient de Koning de inhoud van deze beleggingscategorie te definiëren. Tevens dient de Koning met toepassing van de artikelen 122, § 2, tweede lid, 123, 126, § 1, tweede lid en § 3 en 129, § 1, tweede lid van vermelde wet diverse verplichtingen en verbodsbepalingen die voor deze beleggingsinstellingen gelden te bepalen, alsmede de inhoud en de voorwaarden waaraan het prospectus en het halfjaar- en jaarverslag moeten voldoen.

Het voorliggende besluit heeft tot doel de vermelde wettelijke bepalingen uit te voeren en zo de oprichting mogelijk te maken van Belgische beleggingsinstellingen die beleggen in vastgoed.

Het collectieve beleggen in vastgoed kent reeds een bepaald succes in België. Sinds vele jaren immers worden in België vastgoedcertificaten aangeboden aan het publiek. Deze certificaten geven aan het publiek de mogelijkheid om deel te nemen aan de financiering van één of meer bij de uitgifte bepaalde onroerende goederen.

De belegger verkrijgt daarbij een vordering op de opbrengsten en de realisatiewaarde van die onroerende goederen.

Eén van de beperkingen van deze vastgoedcertificaten vormt het feit dat zij doorgaans betrekking hebben op één of op slechts een paar onroerende goederen die volgens de contractuele bepalingen gedurende een vaste termijn zullen gehouden worden. De certificaten vormen daardoor in de meeste gevallen een beleggingsvorm met een vrij beperkte risicospreiding, die slechts in bepaalde mate kan inspelen op gunstige marktontwikkelingen (zoals verkoop in een goede conjunctuurfase).

De beleggingsinstelling die belegt in vastgoed komt o.a. aan deze nadelen tegemoet doordat zij een minimum risicospreiding dient te verwezenlijken en daarenboven vrij is haar activa te realiseren wanneer haar dat het meest geschikt lijkt.

Deze beleggingsinstelling zal daarenboven de Belgische tegenhanger vormen van vergelijkbare buitenlandse instrumenten die reeds meerdere jaren in Europa en in de Verenigde Staten op de markt zijn. Vóór het invoeggetreden van de wet van 4 december 1990 werden reeds een aantal



autorisés à opérer sur le marché public belge. Depuis lors, dans l'attente de l'élaboration d'un statut belge, aucun nouvel organisme de ce type n'a été autorisé.

Afin d'accorder aux promoteurs et au public belge des moyens d'investissements immobiliers comparables à ceux dont disposent leurs homologues étrangers, il est dès lors important de prévoir sans délai un statut pour des organismes de placement collectif belges qui investissent en biens immobiliers.

#### Commentaire des articles

##### Article 1er

Les organismes de placement qui placent en biens immobiliers ne peuvent être constitués que sous forme de société d'investissement à capital fixe. La forme réglementaire, à savoir le fonds de placement à nombre fixe de parts, n'est donc pas retenue.

Ce choix est motivé par le fait que la société d'investissement est, à quelques exceptions près, soumise aux dispositions des lois coordonnées sur les sociétés commerciales et peut dès lors être située dans ce cadre légal et doctrinal existant. Ce type de cadre est quasi inexistant pour le fonds de placement.

Dans le secteur des organismes de placement qui placent en valeurs mobilières et liquidités, il apparaît d'ailleurs que, dans la grande majorité des cas, le portefeuille de placement est constitué dans une société et non dans un fonds.

##### Article 2

La notion de contrôle qui est utilisée pour définir au 10° de l'article 2 les promoteurs de la sicaf, est celle du 5° du même article. Sont par conséquent promoteurs de la sicaf, à côté des personnes chargées du service financier, les personnes qui contrôlent la sicaf sur la base des critères de la réglementation comptable, notamment de l'arrêté royal du 8 octobre 1976 relatif aux comptes annuels des entreprises.

Ceci implique entre autres qu'en cas de changement du contrôle de la sicaf, les personnes qui obtiennent ce contrôle deviennent les nouveaux promoteurs de la sicaf, les anciennes perdant la qualité de promoteur.

Les personnes chargées du service financier ont la qualité de promoteur. Ces personnes ont une responsabilité prépondérante en matière de commercialisation des actions de la sicaf et de mise à disposition des actionnaires de l'information obligatoire.

Cette responsabilité est mise en évidence par la prise des engagements visés entre autres à l'article 33. On doit s'attendre à ce que, dans un certain nombre de cas, les personnes assurant le service financier feront partie du conseil d'administration de la sicaf, ce qui renforcera les liens de ces personnes avec la société.

Le rôle de ces personnes sera encore plus important dans les cas où les personnes qui ont le contrôle de la sicaf ne se situent pas à l'intérieur de l'Union européenne.

Plusieurs établissements de crédit ou sociétés de bourse peuvent assurer le service financier des parts d'une même sicaf. La fonction de dépositaire doit être remplie par un établissement de crédit visé à l'article 3, 2°, de la loi du 4 décembre 1990. Un établissement de crédit qui assure le service financier peut agir comme dépositaire pour autant qu'il ait été accepté en application de l'article 120, § 2, 3°, de la loi du 4 décembre 1990 (article 12 du projet d'arrêté).

##### Article 5, § 2, 1°

Le dossier qui est joint à la demande d'agrément contient entre autres les statuts ou le projet de statuts de la sicaf. Compte tenu du libellé de l'article 120, § 2, de la loi du 4 décembre 1990 une société en formation ne peut être agréée par la Commission bancaire et financière. Néanmoins, ceci n'exclut pas que la Commission examine, sur la base du projet de statuts, si la société en formation, une fois valablement constituée, répondra à toutes les conditions d'inscription.

van dergelijke buitenlandse instellingen op de Belgische publieke markt toegelaten. Sindsdien zijn er, in afwachting van de uitwerking van een Belgisch statuut, geen nieuwe meer toegelaten.

Om aan de Belgische promotoren en aan het Belgische publiek mogelijkheden tot belegging in vastgoed aan te bieden die vergelijkbaar zijn met deze van hun buitenlandse equivalenten, is het dan ook belangrijk zonder uitstel een statuut in te voeren voor Belgische instellingen voor collectieve belegging die in vastgoed beleggen.

#### Commentaar bij de artikelen

##### Artikel 1

De beleggingsinstellingen die in vastgoed beleggen, kunnen enkel als beleggingsvennootschap met vast kapitaal worden opgericht. De reglementaire vorm, nl. het beleggingsfonds met een vast aantal rechten van deelneming, is dus niet toegestaan.

Deze keuze wordt genomen omdat de beleggingsvennootschap, op enkele uitzonderingen na, onderworpen is aan de bepalingen van de vennootschapswet en omdat de vennootschap derhalve binnen dit wettelijke kader en de rechtsdoctrines terzake, kan gesitueerd worden. Voor het beleggingsfonds geldt een dergelijk kader nauwelijks.

In de sector van de beleggingsinstellingen die beleggen in effecten en liquide middelen blijkt daarenboven dat in het overgrote gedeelte van de gevallen de beleggingsportefeuille opgebouwd wordt in een vennootschap en niet in een fonds.

##### Artikel 2

Het begrip controle dat in het 10° van artikel 2 wordt gebruikt om de promotoren van de bevak te definiëren, wordt ook in het 5° van dat artikel gebruikt. Bijgevolg zijn promotoren van de bevak, naast de personen die instaan voor de financiële dienst, de personen die de bevak controleren op grond van de criteria uit de boekhoudwetgeving, inzonderheid het koninklijk besluit van 8 oktober 1976 met betrekking tot de jaarrekening van de ondernemingen.

Dit impliceert o.a. dat, bij wijziging in de controle op de bevak, de personen die deze controle in handen krijgen, de nieuwe promotoren van de bevak worden, waarbij de vroegere die hoedanigheid verliezen.

De personen die instaan voor de financiële dienst hebben de hoedanigheid van promotor. Deze personen hebben een doorslaggevende verantwoordelijkheid inzake commercialisatie van de aandelen van de bevak en de verplichte informatieverzekering aan de aandeelhouders.

Deze verantwoordelijkheid blijkt duidelijk uit de verbintenissen die zij aangaan, zoals bij voorbeeld in artikel 33. Vermoedelijk zullen, in bepaalde gevallen, de personen die instaan voor de financiële dienst, deel uitmaken van de raad van bestuur van de bevak, wat de banden van deze personen met de vennootschap zal versterken.

De rol van deze personen zal nog belangrijker worden wanneer de personen die de bevak controleren, niet binnen de Europese Unie zijn gevestigd.

Verskillende kredietinstellingen of beursvennootschappen kunnen de financiële dienst waarnemen voor de rechten van de deelneming in eenzelfde bevak. De bewaardersfunctie moet worden waargenomen door een kredietinstelling bedoeld in artikel 3, 2° van de wet van 4 december 1990. Een kredietinstelling die de financiële dienst waarneemt, kan optreden als bewaarder, voor zover zij is aanvaard, met toepassing van artikel 120, § 2, 3° van de wet van 4 december 1990 (artikel 12 van het ontwerp van besluit).

##### Artikel 5, § 2, 1°

Het dossier dat bij de vergunningsaanvraag wordt gevoegd, bevat o.a. de statuten van de bevak of een ontwerp daarvan. Rekening houdend met de verwoording van artikel 120, § 2 van de wet van 4 december 1990, kan een vennootschap in oprichting geen vergunning krijgen van de Commissie voor het Bank- en Financieelwezen. Niettemin is dat geen bezwaar voor de Commissie om, op basis van de statuten in ontwerpvorm, na te gaan of zo'n vennootschap, eens rechtsgeldig opgericht, alle voorwaarden voor de inschrijving zal vervullen.



## Article 5, § 2, 8°

Comme il apparaît de plusieurs dispositions de l'arrêté, il est accordé un rôle très important aux experts immobiliers de la sicaf. Par son évaluation de certains biens immobiliers et par le caractère contraignant de cette évaluation dans certains cas, l'expert aidera à assurer une transparence élevée du patrimoine de la sicaf et à éviter que des conflits d'intérêts potentiels se manifestent.

La sicaf choisit un ou plusieurs experts parmi les experts repris sur la liste qu'elle joint à son dossier d'agrément. A cette liste peuvent figurer aussi bien des personnes physiques que des personnes morales. Les personnes physiques doivent être identifiées par un curriculum vitae. Les personnes morales doivent présenter le ou les noms des personnes physiques qui dans la pratique assumeront le rôle d'expert dans la sicaf. Le curriculum vitae de ces personnes physiques doit être produit.

## Article 13

La disposition du paragraphe 1er, 2° du projet d'arrêté n'apporte pas beaucoup d'éléments concrets en matière de la définition du rôle du dépositaire. A la suite des interrogations du Conseil d'Etat, il est jugé d'annuler cette disposition.

## Article 14

Cet article stipule les obligations du dépositaire en matière de garde par celui-ci des valeurs mobilières et des espèces de la sicaf. Les mots "délivrer les actifs aliénés" se réfèrent à l'acte matériel qui consiste à livrer à la contrepartie de la sicaf les valeurs mobilières qui ont fait l'objet d'une vente. Le dépositaire est chargé de veiller à ce que la sicaf perçoive immédiatement la contre-valeur de cette vente (article 13, § 1er).

## Article 24

L'article 24, § 1er, dernier alinéa, du projet d'arrêté règle les procédures à suivre lorsque certaines transactions ont lieu, qui sont de nature à créer un conflit d'intérêt. En vertu de l'article 123, deuxième alinéa, 3°, de la loi du 4 décembre 1990, le Roi peut déterminer les règles à respecter par les sociétés d'investissement et par les dépositaires en vue d'éviter qu'ils se trouvent en conflit d'intérêt avec les participants de l'organisme de placement.

En outre, l'article 134, § 1er, de la loi du 4 décembre 1990 stipule que la Commission bancaire et financière peut rendre sa position publique, si elle constate qu'un organisme de placement ne fonctionne pas en conformité avec les dispositions du livre III de cette même loi, ainsi que, notamment, des arrêtés pris pour son exécution et, si après avoir mis l'organisme en demeure de remédier à la situation, il n'est pas donné suite à cette mise en demeure.

L'article 24, § 1er, dernier alinéa, du projet d'arrêté se limite donc à reprendre la disposition légale de l'article 134, § 1er, de la loi du 4 décembre 1990.

L'article 24, § 3, du projet d'arrêté impose de rendre immédiatement publiques les opérations visées par l'article 24, § 1er, alinéa 1er, ainsi que l'information visée au paragraphe 1er, alinéa 3, du même article.

L'article 24, § 3, mentionné soumet, conformément à l'article 123, premier alinéa, de la loi du 4 décembre 1990, les organismes de placement à une obligation de publication.

L'on retrouve un autre exemple d'une telle obligation de publication immédiate à l'article 4 de l'arrêté royal du 18 septembre 1990 relatif aux obligations découlant de l'inscription de valeurs mobilières au premier marché d'une bourse de valeurs mobilières. Cet article prévoit notamment que les sociétés dont les actions sont inscrites au premier marché, rendent publics sans délai :

a) tout fait ou toute décision dont elles ont connaissance et qui, s'il était rendu public, serait susceptible d'influencer de manière sensible le cours de bourse des actions;

b) toute modification des droits attachés aux différentes catégories d'actions. L'article 12 de l'arrêté cité prévoit la même obligation *mutatis mutandis*, pour les émetteurs dont les obligations sont inscrites au premier marché.

## Artikel 5, § 2, 8°

Zoals uit verschillende bepalingen van het besluit blijkt, wordt een uiterst belangrijke rol toebedeeld aan de vastgoeddeskundigen van de bevak. Aan de hand van zijn waardering van bepaalde vaste goederen en gezien het dwingende karakter van deze waardering in bepaalde gevallen, zal de deskundige mee zorgen voor een grote transparantie van het vermogen van de bevak en bijdragen tot het vermijden van potentiële belangenconflicten.

De bevak kiest een of meer deskundigen uit op de lijst die zij bij haar vergunningsdossier voegt. Op deze lijst kunnen zowel natuurlijke als rechtspersonen voorkomen. Voor natuurlijke personen moet een curriculum vitae worden toegevoegd. Rechtspersonen moeten de naam of namen van natuurlijke personen vermelden die in de praktijk zullen optreden als deskundige in de bevak. Ook van deze natuurlijke persoon moet een curriculum vitae worden voorgelegd.

## Artikel 13

Het voorschrift van § 1, 2° van het ontwerp van besluit bevat niet veel concrete elementen voor de definitie van de rol van bewaarder. Ingevolge de vragen terzake van de Raad van State lijkt het verkieslijk dit voorschrift te schrappen.

## Artikel 14

Dit artikel somt de verplichtingen op van de bewaarder met betrekking tot de bewaring van de effecten en contanten van de bevak. Met de woorden "de verkochte activa afleveren" wordt verwezen naar de materiële handeling die erin bestaat aan de tegenpartij van de bevak de effecten te leveren die bij verkoop zijn verhandeld. De bewaarder moet ervoor zorgen dat de bevak de tegenwaarde van deze verkoop onmiddellijk ontvangt (artikel 13, § 1).

## Artikel 24

Artikel 24, § 1, laatste lid van het ontwerp, zegt welke procedures moeten worden gevolgd voor bepaalde transacties die een belangenconflict kunnen doen ontstaan. Krachtens artikel 123, tweede lid, 3° van de wet van 4 december 1990, kan de Koning bepalen welke regels de beleggingsvennootschappen en de bewaarders moeten naleven om belangenconflicten met de deelnemers van de beleggingsinstelling te vermijden.

Bovendien bepaalt artikel 134, § 1 van de wet van 4 december 1990 dat de Commissie voor het Bank- en Financieuzen haar standpunt openbaar kan maken, indien zij vaststelt dat een beleggingsinstelling niet werkt overeenkomstig de voorschriften van boek III van diezelfde wet en inzonderheid van de met toepassing daarvan genomen besluiten en reglementen, alsook wanneer de beleggingsinstelling, na aanmaning tot rechtzetting van de vastgestelde situatie, hieraan geen gevolg heeft gegeven.

Artikel 24, § 1, laatste lid van het ontwerp van besluit is dus een loutere overname van het wetsvoorschrift van artikel 134, § 1 van de wet van 4 december 1990.

Artikel 24, § 3 van het ontwerp van besluit schrijft voor dat alle verrichtingen bedoeld in artikel 24, § 1, eerste lid alsook de mededeling bedoeld in § 1, derde lid van hetzelfde artikel, onmiddellijk openbaar worden gemaakt.

Datzelfde artikel 24, § 3 legt, conform artikel 123, eerste lid van de wet van 4 december 1990, aan de beleggingsinstellingen een openbaarmakingsverplichting op.

Van een dergelijke verplichting tot onmiddellijke openbaarmaking vindt men nog een voorbeeld in artikel 4 van het koninklijk besluit van 18 september 1990 over de verplichtingen bij opnemings van effecten in de eerste markt van een Belgische effectenbeurs. Dit artikel zegt meer bepaald dat de vennootschappen waarvan de aandelen zijn opgenomen in de eerste markt, verplicht zijn tot onmiddellijke bekendmaking :

a) van alle feiten of beslissingen waarvan zij kennis hebben en die, zo zij bekend werden, de koers van hun aandelen gevoelig zouden kunnen beïnvloeden;

b) van alle wijzigingen in de aan de verschillende categorieën aandelen verbonden rechten. Artikel 12 van dat besluit voert dezelfde verplichting in, *mutatis mutandis*, voor de emittenten waarvan de obligaties zijn opgenomen in de eerste markt.



## Article 30, § 1er

L'approbation des compléments au prospectus et tous autres documents ou moyens de publicité généralement quelconques annonçant l'émission, la cotation, la négociation ou la commercialisation des actions de la sicaf se situe dans le prolongement de l'approbation du prospectus et a lieu, en pratique, dans des délais très brefs. Il n'est pas désirable d'imposer un même délai à l'approbation de ces documents ou moyens de publicité comme cela pourrait avoir pour conséquence que ces documents et moyens fassent partie du dossier complet. La non-production ou la production tardive de ces documents ou moyens pourrait dès lors retarder considérablement l'approbation du prospectus même. Il est impératif d'éviter ce risque-là.

## Article 33

L'engagement de rembourser aux souscripteurs, dans le cas visé à l'article 33, § 1er, les commissions et courtages que ceux-ci ont éventuellement payés en raison de la souscription, ne vise pas le montant de la taxe de bourse y afférent.

La règle de cet article 33, § 1er, vise à protéger les souscripteurs des parts d'une sicaf contre les dommages résultant du fait que la sicaf n'arrive pas à constituer un portefeuille de la taille de celui qu'elle a proposé lors de son lancement. Ces dommages peuvent être de diverses natures, par exemple une liquidité des actions trop restreinte et une diversification qui n'est pas optimale et qui, de toute façon, est inférieure à celle proposée initialement. Cette règle n'est pas dénuée de fondement compte tenu du fait que des problèmes de ce genre se sont manifestés, dans le passé, lors du lancement public sur le marché belge d'une société d'investissement immobilière étrangère.

Dès lors, il a été estimé nécessaire d'essayer d'éviter ce genre de problèmes de façon préventive en obligeant les promoteurs à s'engager dans le sens de l'article 33, § 1er, lors de l'inscription de la sicaf.

## Article 40

Les dispositions en matière de politique de placement et d'interdictions doivent être appliquées sur une base consolidée. Cela signifie que, pour le respect des dispositions précitées, les actifs et passifs des sociétés immobilières et des sociétés d'investissement que la sicaf contrôle et qu'elle doit dès lors normalement consolider par intégration globale ou proportionnelle en application de l'arrêté royal du 6 mars 1990 relatif aux comptes consolidés des entreprises, sont confondus avec ses actifs et passifs correspondants.

Les actifs et passifs des filiales consolidées par intégration globale sont entièrement confondus avec les données correspondantes de la sicaf.

Pour les filiales qui sont consolidées par intégration proportionnelle, la somme des actifs et passifs concernés et de ceux de la sicaf se fait proportionnellement au pourcentage de participation de la sicaf dans ces sociétés. Les totaux des actifs et passifs sont traités de même.

La valeur des actifs et passifs qui doit être prise en compte pour cette somme est celle qui a été déterminée par l'expert lors de la dernière évaluation.

## Articles 52 et 53

Il a été conçu une relation arithmétique entre les ratios d'endettement visés aux articles 52, § 1er, et 53, alinéa 2. Dans l'hypothèse maximaliste où la sicaf investirait ses actifs à 100 % en biens immobiliers et que ces biens immobiliers seraient financés à concurrence de 40 % par des dettes hypothécaires, le montant nominal de ces dettes ne pourrait pas dépasser 75 % du montant des actifs financés par ces dettes (40 %). Ce montant est égal à 30 % des actifs ( $40 \times 0,75 = 30$ ). Le ratio d'endettement global est porté à un tiers des actifs, ce qui se situe tout près du pourcentage calculé.

La règle des 80 % des charges financières annuelles consiste à limiter de façon qualitative le niveau d'endettement de la sicaf. Effectivement,

## Artikel 30, § 1

De goedkeuring van de toevoegingen bij het prospectus en alle andere reclamestukken of -middelen van welke aard ook, waarin de uitgifte, de notering, de verhandeling of de commercialisering van de aandelen van de bevak wordt aangekondigd, sluit logisch aan bij de goedkeuring van het prospectus en geschiedt in de praktijk binnen een zeer korte tijdsperiode. Het is niet wenselijk eenzelfde termijn op te leggen voor de goedkeuring van deze reclamestukken of -middelen, want dat zou kunnen betekenen dat deze stukken en middelen bij het volledige dossier worden gevoegd. Bij niet-voorlegging of laattijdige voorlegging van die stukken of middelen zou de goedkeuring van het prospectus zelf dan ook een sterke vertraging kunnen opleveren. Zoiets moet absoluut vermeden worden.

## Artikel 33

De verbintenis om, in het geval bedoeld in artikel 33, § 1, aan de inschrijvers de door hen voor de inschrijving eventueel bepaalde provisies en makelaarslonen terug te betalen, geldt niet voor het bedrag van de beurstaaks.

Het voorschrift van dit artikel 33, § 1 is bedoeld om de inschrijvers op rechten van deelneming van een bevak te beschermen tegen het nadeel als gevolg van het onvermogen van de bevak om een portefeuille samen te stellen naar verhouding van wat zij bij haar lancering heeft voorgesteld. Dit nadeel kan van diverse aard zijn, bij voorbeeld een te beperkte liquiditeit van aandelen en een onvoldoende optimale diversificatie, die in elk geval niet voldoet aan wat aanvankelijk was voorgesteld. Dit voorschrift is niet ongegrond, rekening houdend met het feit dat in het verleden dit soort problemen is opgedoken bij de publieke lancering op de Belgische markt van een buitenlandse vastgoedbeleggingsvennootschap.

De leek dan ook nodig te pogen dit soort problemen te voorkomen door de promotoren ertoe te verplichten bij de inschrijving van de bevak een verbintenis aan te gaan in de zin van artikel 33, § 1.

## Artikel 40

De bepalingen inzake het beleggingsbeleid en de verbodsbepalingen dienen op een geconsolideerde manier te worden toegepast. Dit houdt in dat de bevak voor de naleving van de vermelde bepalingen de activa en passiva van de vastgoedvennootschappen en van de beleggingsvennootschappen waarover zij de controle heeft, en die zij bijgevolg normaal met toepassing van het koninklijk besluit van 6 maart 1990 op de geconsolideerde jaarrekening van de ondernemingen volgens de integrale of de evenredige methode dient te consolideren, samenvoegt met haar overeenstemmende activa en passiva.

De activa en passiva van de integraal geconsolideerde dochters worden volledig samengevoegd met de betreffende cijfers van de bevak.

Voor dochters die evenredig geconsolideerd worden, gebeurt de optelling van de betreffende activa en passiva bij deze van de bevak naar rato van het percentage van deelneming van de bevak in die vennootschappen. Ook de totalen van activa en passiva worden op die manier behandeld.

De waarde van de activa en passiva die bij deze samenvoeging dient gehanteerd te worden, is deze die vastgesteld is bij de laatste waardering door de deskundige.

## Artikelen 52 en 53

Er is een wiskundige relatie uitgewerkt tussen de schuldvormingsratio's bedoeld in de artikelen 52, § 1 en 53, tweede lid. In de maximalistische visie, wanneer een bevak haar activa voor 100 % zou beleggen in vaste goederen en deze vaste goederen voor 40 % zouden worden gefinancierd via hypothecaire schulden, dan zou het nominale bedrag van deze schulden niet hoger mogen liggen dan 75 % van het bedrag van de met deze schulden gefinancierde activa (40 %). Dit bedrag komt overeen met 30 % van de activa ( $40 \times 0,75 = 30$ ). De totale schuldvormingsratio wordt vastgesteld op een derde van de activa, wat dicht in de buurt ligt van het berekende percentage.

De regel van de 80 % jaarlijkse financiële lasten is bedoeld om het schuldvormingsniveau van de bevak kwalitatief te beperken. Een



combinaison avec de faibles revenus, créer de lourdes charges financières pour la sicaf. Pour éviter une telle situation, les charges financières annuelles ne peuvent pas dépasser 80 % des ventes et prestations et produits financiers de la sicaf. Ces dernières notions sont à comprendre dans le sens de leurs définitions figurant dans l'arrêté royal du 8 octobre 1976 relatif aux comptes annuels des entreprises. Ces 80 % ne contiennent dès lors que des intérêts et n'incluent pas de montants de remboursement de capital.

#### Article 53

L'article 53 pose l'interdiction de consentir une hypothèque ou d'octroyer d'autres sûretés ou garanties autrement que dans le cadre du financement d'un immeuble.

L'interdiction vise à protéger les actionnaires de la sicaf.

Les conséquences sur le plan civil du non-respect de cette interdiction sont régies par la théorie générale en matière de nullité, telle qu'elle est développée en jurisprudence et doctrine.

#### Articles 55 à 61

Les sicaf immobilières sont soumises aux dispositions de l'arrêté royal du 8 octobre 1976 relatif aux comptes annuels des entreprises. Vu toutefois la spécificité de ces sociétés d'investissement et les exigences particulières qui s'ensuivent sur le plan de la comptabilité, il est recommandé de prévoir certaines règles comptables spécifiques et/ou dérogatoires.

Les principes énoncés aux articles 55 à 61 concernent principalement l'évaluation du patrimoine de la sicaf et des biens immobiliers qu'elle acquiert ou cède.

En règle générale, la sicaf doit prendre pour base de l'évaluation de son patrimoine et en particulier de son patrimoine immobilier la valeur de marché de ce patrimoine. La valeur de marché du patrimoine immobilier est la valeur attribuée par l'expert immobilier en vue de l'établissement de l'inventaire ou d'une opération envisagée. Les principes en matière de traitement comptable de cette valeur de marché sont commentés plus en détail pour quelques articles plus loin dans le texte.

La valeur du patrimoine telle qu'établie par l'expert lie la sicaf lors de l'établissement de l'inventaire annuel. L'évaluation que l'expert établit à l'occasion de l'émission ou du rachat d'actions autrement qu'en bourse, ne lie pas la sicaf pour la détermination du prix d'émission ou de rachat. Le conseil d'administration justifie ce prix dans le prospectus et/ou le rapport qu'il doit rédiger à l'occasion de l'émission ou du rachat. Il base sa justification sur l'évaluation de l'expert.

Chaque fois que la sicaf envisage l'acquisition ou la cession d'un bien immobilier, l'expert doit au préalable évaluer le bien en question.

La sicaf est liée par cette évaluation lorsque l'opération est appelée à s'effectuer avec une contrepartie visée à l'article 24, § 1er. Dans ce cas, la valeur établie par l'expert vaut pour la sicaf comme prix maximum — respectivement minimum — de l'opération.

Lorsque la contrepartie est un tiers qui n'a pas de lien avec la sicaf, l'évaluation par l'expert ne lie pas la sicaf, mais, lorsque le prix de la transaction s'écarte de plus de 10 %, au préjudice de la sicaf ou de sa filiale, de la valeur déterminée par l'expert, la sicaf doit mentionner et justifier l'opération dans le premier rapport périodique suivant ladite opération.

Il convient de souligner que l'apport en nature d'un bien immobilier dans la sicaf est considéré comme une acquisition par la sicaf et est dès lors soumis aux dispositions relatives à l'évaluation en cas d'acquisition. Etant donné que cette opération s'accompagne d'une émission d'actions, les dispositions relatives à l'évaluation lors de l'émission d'actions par la sicaf trouvent également à s'appliquer ici.

Ces règles font clairement ressortir le rôle central de l'expert ou des experts. Il est dès lors d'une importance capitale que la sicaf s'appuie, dans son choix de l'expert ou des experts, sur des critères d'honorabilité, d'expérience et d'indépendance.

met geringe inkomsten, zware financiële lasten doen ontstaan voor de bevak. Om dat te vermijden, mogen de jaarlijkse financiële lasten niet meer bedragen dan 80 % van de bedrijfs- en financiële opbrengsten van de bevak. Laatsgenoemde begrippen moeten worden verstaan zoals gedefinieerd in het koninklijk besluit van 8 oktober 1976 met betrekking tot de jaarrekening van de ondernemingen. Deze 80 % bevat derhalve alleen intresten en geen kapitaalaflossingen.

#### Artikel 53

Artikel 53 legt het verbod op om een hypotheek dan wel andere zekerheden of waarborgen toe te staan, tenzij in het kader van de financiering van een onroerend goed.

Het verbod is bedoeld om de aandeelhouders van de bevak te beschermen.

De burgerrechtelijke gevolgen bij niet-naleving van deze verbodsbepaling vallen onder de algemene theorie van de nietigheid zoals die in de rechtspraak en de rechtsleer is ontwikkeld.

#### Artikel 55 tot 61

De vastgoedbevak zijn onderworpen aan de bepalingen van het koninklijk besluit van 8 oktober 1976 met betrekking tot de jaarrekening van de ondernemingen. Gelet evenwel op de eigenheid van deze beleggingsvennootschappen en op de bijzondere vereisten die daar op boekhoudkundig vlak mee samengaan, is het aangewezen een aantal specifieke en/of afwijkende regels inzake de boekhouding op te nemen.

De in de artikelen 55 tot 61 verwoorde beginselen betreffen in hoofdzaak de waardering van het patrimonium van de bevak en van vastgoedbestanddelen die zij verwerft of vervreemdt.

Als algemene regel dient de bevak bij de waardering van haar patrimonium en in het bijzonder van haar vastgoedpatrimonium uit te gaan van de marktwaarde ervan. De marktwaarde van het vastgoedpatrimonium is de waarde die de vastgoeddeskundige er in het licht van de opstelling van de inventaris of van een geplande verrichting aan toekent. De beginselen inzake de boekhoudkundige verwerking van die marktwaarde worden voor een aantal artikelen verder in de tekst toegelicht.

De door de deskundige vastgestelde waarde van het patrimonium is voor de bevak bindend bij de opstelling van de jaarlijkse inventaris. De waardering die naar aanleiding van de uitgifte of de inkoop anders dan ter beurze van aandelen wordt verricht, bindt de bevak niet voor de bepaling van de uitgifte- of de inkoopprijs. De raad van bestuur verantwoordt deze prijs in het prospectus en/of het verslag dat zij naar aanleiding van de uitgifte of de inkoop dient op te stellen. Zij neemt de waardering van de deskundige daarbij als uitgangspunt.

Telkens de bevak de verwerving of de vervreemding van een vastgoedbestanddeel plant, dient de deskundige het bestanddeel voorafgaandelijk te waarderen.

De bevak is gebonden door deze waardering wanneer de verrichting zal gebeuren met een tegenpartij zoals bedoeld in artikel 24, § 1. De waarde, bepaald door de deskundige, geldt in dat geval voor de bevak als maximum respectievelijk minimumprijs bij de verrichting.

Wanneer de tegenpartij een derde partij is die geen bindingen heeft met de bevak, is de waardering door de deskundige niet bindend, doch dient de bevak de verrichting te vermelden en te verantwoorden in haar eerstvolgend periodiek verslag zo de verrichtingsprijs meer dan 10 % in het nadeel van de bevak of van haar dochter afwijkt van de waarde bepaald door de deskundige.

Het is van belang er op te wijzen dat de inbreng in natura van een vastgoedbestanddeel in de bevak als een verwerving door de bevak beschouwd wordt en derhalve onderworpen is aan de waarderingbepalingen inzake de verwerving. Aangezien deze verrichting gepaard gaat met een uitgifte van aandelen, zijn ook de waarderingvoorschriften inzake de uitgifte van aandelen door de bevak van kracht.

Uit deze regels komt duidelijk de centrale rol van de deskundige(n) naar voor. Het is dan ook van het grootste belang dat de bevak zich bij de keuze van deze deskundige(n) laat leiden door hun betrouwbaarheid, ervaring en onafhankelijkheid.



## Article 57, §§ 1er et 2

Ces paragraphes imposent, par dérogation à un certain nombre de dispositions de l'arrêté royal du 8 octobre 1976, l'obligation de prendre en compte, lors de chaque établissement d'inventaire, les réductions de valeur ainsi que les plus-values de réévaluation des biens immobiliers. Cette règle vise à arriver techniquement à une évaluation du type "mark to market" (évaluation au prix du marché) des biens immobiliers. Avec les dispositions similaires imposées pour l'évaluation des autres actifs (article 57, § 2, alinéa 2, et article 61), il est ainsi créé un cadre d'évaluation qui a pour but de traduire de façon logique et transparente dans la comptabilité l'obligation d'évaluer annuellement les biens immobiliers. Cette évaluation au prix du marché devrait informer le marché et les actionnaires de façon transparente sur la valeur actuelle de la sicaf.

Par dérogation à certaines dispositions de l'arrêté royal du 8 octobre 1976, la sicaf doit :

— prendre en compte les réductions de valeur sur biens immobiliers : une société commerciale n'y est contrainte qu'en cas de moins-value ou de dépréciation durables;

— prendre en compte les plus-values de réévaluation sur biens immobiliers : une société commerciale ne peut procéder à la réévaluation de tels biens lorsque la valeur de ceux-ci, déterminée en fonction de leur utilité pour l'entreprise, présente un excédent certain et durable par rapport à la valeur comptable;

— prendre en compte les réductions de valeur et les plus-values de réévaluation des immobilisations financières : une société commerciale ne peut acter ces modifications de valeur en cas respectivement de moins-value ou de dépréciation durables justifiées par la situation, la rentabilité ou les perspectives de la société dans laquelle la participation ou les actions sont détenues ou au cas où la valeur des plus-values dont question présente un excédent certain et durable par rapport à la valeur comptable.

Ces dérogations aux dispositions de l'arrêté royal du 8 octobre 1976 n'ont pas d'implication fiscale puisque la base taxable de la sicaf pour l'application de la législation en matière d'impôt des sociétés ne contient ni les plus-values de réévaluation ni les réductions de valeur.

## Article 57, § 3

L'article 34, alinéa 2, de l'arrêté royal du 8 octobre 1976 impose la justification des plus-values de réévaluation dans l'annexe aux comptes annuels. Comme dans le cas de la sicaf, ces plus-values résultant d'une obligation, une telle justification ne paraît pas utile.

## Article 60

Cet article interdit à la sicaf d'opérer des amortissements sur immeubles, droits réels sur des immeubles et biens donnés en location-financement à la sicaf. Le principe d'une évaluation au prix du marché des biens immobiliers est difficilement conciliable avec le principe d'amortissements sur (certains) biens immobiliers. Une telle combinaison, bien que théoriquement possible, est très difficile à mettre en place et nuirait à la transparence de la sicaf. Comme les montants équivalents aux amortissements n'influencent pas la base taxable de la sicaf (législation impôts des sociétés) l'interdiction d'opérer des amortissements n'a pas d'impact fiscal.

## Article 62

Cet article impose à la sicaf l'obligation de distribuer annuellement à titre de rémunération du capital 80 % minimum du produit net tel que défini dans cet article.

Sont exclues de l'obligation de distribution les plus-values sur réalisation d'actifs immobilisés, dans la mesure où elles sont remployées dans un délai de 4 ans prenant cours le premier jour de l'exercice au cours duquel la réalisation a eu lieu.

Cette règle constitue d'une certaine manière une officialisation de l'idée que la sicaf sera tenue, pour des raisons de compétitivité, de

## Artikel 57, §§ 1 en 2

Deze paragrafen leggen, in afwijking van een aantal bepalingen van het koninklijk besluit van 8 oktober 1976, de verplichting op om, telkens wanneer de inventaris wordt opgesteld, rekening te houden met de waardeverminderingen en de herwaarderingsmeerwaarden op de vaste goederen. Deze regel voert voor vaste goederen een techniek van waardering in van het "mark-to-market"-type (waardering tegen marktprijs). Zo wordt, samen met de analoge bepalingen voor de waardering van de andere activa (artikel 57, § 2, tweede lid en artikel 61), een waarderingskader gecreëerd dat ertoe strekt de verplichting om de vaste goederen jaarlijks te waarden, op logische en transparante wijze in de boekhouding te verwerken. Door die waardering tegen marktprijs zouden de markt en de aandeelhouders op transparante wijze moeten worden geïnformeerd over de actuele waarde van de bevak.

In afwijking van bepaalde bepalingen van het koninklijk besluit van 8 oktober 1976, moet de bevak :

— rekening houden met de waardeverminderingen op de vaste goederen : een handelsvennootschap is daartoe slechts verplicht bij duurzame minderwaarde of ontwaarding;

— rekening houden met de herwaarderingsmeerwaarden op de vaste goederen : een handelsvennootschap kan dergelijke goederen slechts herwaarden wanneer de waarde ervan, bepaald in functie van hun nut voor de onderneming, op vaststaande en duurzame wijze uitstijgt boven hun boekwaarde;

— rekening houden met de waardeverminderingen en herwaarderingsmeerwaarden van de financiële vaste activa : een handelsvennootschap mag die waardewijzigingen slechts boeken respectievelijk bij een duurzame minderwaarde of ontwaarding die is verantwoord door de toestand, rendabiliteit of vooruitzichten van de vennootschap waarin de deelneming of de aandelen worden gehouden, of wanneer de waarde van de bedoelde meerwaarden op vaststaande of duurzame wijze uitstijgt boven de boekwaarde.

Die afwijkingen van de bepalingen van het koninklijk besluit van 8 oktober 1976 zijn fiscaal neutraal omdat de belastingsgrondslag van de bevak voor de toepassing van de vennootschapsbelasting geen herwaarderingsmeerwaarden of waardeverminderingen omvat.

## Artikel 57, § 3

Artikel 34, tweede lid van het koninklijk besluit van 8 oktober 1976 voert de verplichting in om de herwaarderingsmeerwaarden te verantwoorden in de toelichting bij de jaarrekening. Aangezien die meerwaarden, zoals bij de bevak, voortvloeien uit een verplichting, lijkt een dergelijke verantwoording niet dienstig.

## Artikel 60

Dit artikel verbiedt de bevak om afschrijvingen te verrichten op onroerende goederen, op zakelijke rechten op onroerende goederen en op goederen in onroerende leasing gegeven aan de bevak. Het beginsel van de waardering van de vaste goederen tegen marktprijs is moeilijk te rijmen met het beginsel van de afschrijving van (bepaalde) vaste goederen. Hoewel een dergelijke combinatie in theorie mogelijk is, is de concrete uitvoering ervan bijzonder moeilijk en zou zij de transparantie van de bevak in het gedrang brengen. Aangezien de bedragen die overeenstemmen met de afschrijvingen, geen invloed hebben op de belastingsgrondslag van de bevak (vennootschapsbelasting), heeft het verbod om afschrijvingen te verrichten geen gevolgen op fiscaal vlak.

## Artikel 62

In dit artikel wordt aan de bevak de verplichting opgelegd om jaarlijks ten minste 80 % van de netto-opbrengst, zoals gedefinieerd in dit artikel, uit te keren als vergoeding.

Worden van de uitkeringsverplichting uitgesloten, de meerwaarden verwezenlijkt op vaste activa, in de mate dat zij herbelegd worden binnen een termijn van 4 jaar vanaf de eerste dag van het boekjaar waarin de verwezenlijking heeft plaats gevonden.

Deze regel vormt in zekere zin een formalisering van de idee dat een bevak om competitieve redenen verplicht zal zijn een voldoende hoog jaarlíke rendement ter beschikking te stellen van haar aandeelhouders.



Par la limitation des postes de résultat qui obligatoirement font partie de la base de distribution de la sicaif, la règle a pour but d'empêcher, d'autre part, que les possibilités d'autofinancement de la sicaif ne soient trop limitées.

Nous avons l'honneur d'être,

Sire,  
de Votre Majesté,  
les très respectueux,  
et très fidèles serviteurs,

Le Ministre des Affaires économiques,

M. WATHELET

Le Ministre des Finances,

Ph. MAYSTADT

Le Ministre des Petites et Moyennes Entreprises,

A. BOURGEOIS

#### AVIS DU CONSEIL D'ETAT

Le Conseil d'Etat, section de législation, deuxième chambre, saisi par le Ministre des Finances, le 7 mars 1995, d'une demande d'avis, dans un délai ne dépassant pas trois jours, sur un projet d'arrêté royal "relatif aux sicaif immobilières", a donné le 16 mars 1995 l'avis suivant :

Suivant l'article 84, alinéa 2, introduit par la loi du 5 octobre 1991 dans les lois coordonnées sur le Conseil d'Etat, l'urgence qui permet au ministre de demander que l'avis de la section de législation soit donné dans un délai ne dépassant pas trois jours doit être spécialement motivée.

En l'occurrence, la demande d'avis est motivée dans les termes suivants :

"En raison du caractère urgent motivé notamment par le fait que l'application des dispositions d'ordre fiscal prévues en la matière par la loi du 21 décembre 1994 portant des dispositions sociales et diverses dépend de l'entrée en vigueur du présent objet".

#### Examen du projet

##### Préambule

1. La référence à l'article 108 de la Constitution est superflue : en conséquence, l'alinéa 1er doit être omis.

2. A l'alinéa 2 :

a) la référence à l'article 109, § 2, 1°, doit être omise;

b) il faut préciser :

"notamment les articles 120, § 3, modifié par les lois des 5 août 1992 et 22 mars 1993, 122, § 1er, alinéa 1er, 5°, et alinéa 2, 122, § 2, modifié par la loi du 5 août 1992, 123, modifié par la loi du 5 août 1992, 126, § 3, modifié par la loi du 6 août 1993, et 129, § 1er, alinéa 2;"

3. A l'alinéa 4, il faut préciser :

"... des entreprises, modifié par les arrêtés royaux des 29 novembre 1977, 27 décembre 1977, 12 septembre 1983, 6 novembre 1987, 30 décembre 1991 et 3 décembre 1993".

4. Les trois considérants doivent trouver place dans le rapport au Roi, l'arrêté en projet ne devant pas être spécialement motivé.

5. Aux termes du troisième considérant du préambule :

"afin d'éviter d'accorder un avantage concurrentiel aux organismes de placement collectif de droit étranger au préjudice de leurs homologues de droit belge, il est important de prévoir sans délai un statut pour les organismes de placement collectif belges qui désirent investir dans des biens immobiliers".

Door de beperking van de resultaatposten die verplicht deel uitmaken van de uitkeringsbasis van de bevak, wil de regel anderzijds verhinderen dat de mogelijkheden tot autofinanciering van de bevak te zeer worden ingeperkt.

Wij hebben de eer te zijn,

Sire,  
van Uwe Majesteit,  
de zeer eerbiedige,  
en zeer getrouwe dienaars,

De Minister van Economische Zaken,

M. WATHELET

De Minister van Financiën,

Ph. MAYSTADT

De Minister van de Kleine en Middelgrote Ondernemingen,

A. BOURGEOIS

#### ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE

De Raad van State, afdeling wetgeving, tweede kamer, op 7 maart 1995 door de Minister van Financiën verzocht hem, binnen een termijn van ten hoogste drie dagen, van advies te dienen over een ontwerp van koninklijk besluit "met betrekking tot vastgoedbevaks", heeft op 16 maart 1995 het volgend advies gegeven :

Volgens artikel 84, tweede lid, dat bij de wet van 15 oktober 1991 is ingevoegd in de gecoördineerde wetten op de Raad van State, moet de minister, wanneer hij vraagt dat het advies van de afdeling wetgeving binnen een termijn van ten hoogste drie dagen wordt gegeven, dat verzoek om spoedbehandeling met bijzondere redenen omkleden.

In het onderhavige geval luidt de motivering aldus :

"En raison du caractère urgent motivé notamment par le fait que l'application des dispositions d'ordre fiscal prévues en la matière par la loi du 21 décembre 1994 portant des dispositions sociales et diverses dépend de l'entrée en vigueur du présent objet".

#### Onderzoek van het ontwerp

##### Aanhef

1. De verwijzing naar artikel 108 van de Grondwet is overbodig : bijgevolg moet het eerste lid vervallen.

2. In het tweede lid :

a) moet de verwijzing naar artikel 109, § 2, 1°, vervallen;

b) moet nader worden bepaald :

"inzonderheid op de artikelen 120, § 3, gewijzigd bij de wetten van 5 augustus 1992 en 22 maart 1993, 122, § 1, eerste lid, 5°, en tweede lid, 122, § 2, gewijzigd bij de wet van 5 augustus 1992, 123, gewijzigd bij de wet van 5 augustus 1992, 126, § 3, gewijzigd bij de wet van 6 augustus 1993, en 129, § 1, tweede lid;"

3. In het vierde lid moet nader worden bepaald :

"... van de ondernemingen, gewijzigd bij de koninklijke besluiten van 29 november 1977, 27 december 1977, 12 september 1983, 6 november 1987, 30 december 1991 en 3 december 1993".

4. De drie consideransen moeten worden opgenomen in het verslag aan de Koning; het ontworpen besluit hoeft immers niet speciaal te worden gemotiveerd.

5. In de derde considerans van de aanhef staat te lezen :

"dat het, om te voorkomen dat instellingen voor collectieve belegging naar buitenlands recht op concurrentievlak zouden bevoordeeld zijn ten opzichte van dito instellingen naar Belgisch recht, belangrijk is een statuut in te voeren voor Belgische instellingen voor collectieve belegging die in vastgoed wensen te beleggen".



La lettre par laquelle le ministre des Finances demande au Conseil d'Etat d'appliquer l'article 84 des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat, expose que le caractère urgent de la demande d'avis est motivé

"notamment par le fait que l'application des dispositions d'ordre fiscal prévues en la matière par la loi du 21 décembre 1994 portant des dispositions sociales et diverses dépend de l'entrée en vigueur du présent projet".

Ces deux motivations, si elles ne sont pas nécessairement contradictoires, n'ont rien de commun entre elles.

Pour éviter que la discordance dans la motivation spéciale requise par la loi, qui vient d'être relevée, ne suscite des difficultés lors d'un contrôle juridictionnel éventuel de l'invocation de l'urgence, il convient que le rapport au Roi énonce exactement les motifs de l'urgence.

## Dispositif

## Article 1er

Le texte néerlandais du paragraphe 1er, in fine, devrait être rédigé en tenant compte de l'observation faite dans la version néerlandaise du présent avis.

## Article 2

1. Le projet d'arrêté royal définit en son article 2, une série de concepts; leurs relations ne sont pas décrites dans le rapport au Roi. C'est pourquoi le délégué du ministre a été invité à distinguer le contrôle de la sicaf visé à l'article 2, 10°, du contrôle d'une société, au sens du 5°, et à différencier le service financier cité à l'article 2, 10°, des missions du dépositaire décrites à l'article 14. Il pourrait, en effet, paraître curieux de qualifier de "promoteurs" de la sicaf, les nouveaux investisseurs qui prendraient le contrôle de la sicaf par le biais d'une participation significative, alors qu'ils n'étaient pas présents au début de l'existence de la société. La même remarque vaudrait, à première lecture, pour les personnes chargées du service financier.

Le délégué du ministre a précisé comme suit les intentions des auteurs du projet :

a) La notion de contrôle qui est utilisée pour définir les promoteurs de la sicaf est celle du 5° du même article. Sont par conséquent promoteurs de la sicaf, à côté des personnes chargées du service financier, les personnes qui contrôlent la sicaf sur la base des critères de la réglementation comptable, notamment de l'arrêté royal du 8 octobre 1976 relatif aux comptes annuels des entreprises.

Ceci implique entre autres qu'en cas de changement du contrôle de la sicaf, les personnes qui obtiennent ce contrôle, deviennent les nouveaux promoteurs de la sicaf, les anciennes perdant la qualité de promoteur.

b) Les personnes chargées du service financier ont la qualité de promoteur. Ces personnes ont une responsabilité prépondérante en matière de commercialisation des actions de la sicaf et de mise à disposition des actionnaires de l'information obligatoire.

Cette responsabilité est mise en évidence par la prise des engagements visés entre autres à l'article 33. On doit s'attendre à ce que, dans un certain nombre de cas, les personnes assurant le service financier feront partie du conseil d'administration de la sicaf, ce qui renforcera les liens de ces personnes avec la société.

L'importance et le rôle de ces personnes seront encore plus importants dans les cas où les personnes qui ont le contrôle de la sicaf ne se situent pas à l'intérieur de l'Union européenne.

c) Plusieurs établissements de crédit ou sociétés de bourse peuvent assurer le service financier des parts d'une même sicaf. La fonction de dépositaire doit être remplie par un établissement de crédit visé à l'article 3, 2°, de la loi du 4 décembre 1990. Un établissement de crédit qui assure le service financier peut agir comme dépositaire pour autant qu'il ait été accepté en application de l'article 120, § 2, 3°, de la loi du 4 décembre 1990 (cf. article 12 du projet d'arrêté).

2. A l'article 2, 1°, il faut écrire : "(ci-après dénommée "sicaf") : ...".

In de brief waarbij de Minister van Financiën de Raad van State om de toepassing van artikel 84 van de gecoördineerde wetten op de Raad van State verzoekt, wordt het spoedeisend karakter van de adviesaanvraag onder meer als volgt gemotiveerd :

"l'application des dispositions d'ordre fiscal prévues en la matière par la loi du 21 décembre 1994 portant des dispositions sociales et diverses dépend de l'entrée en vigueur du présent projet".

Ofschoon die twee motiveringen niet noodzakelijkerwijs tegenstrijdig zijn, hebben ze niets gemeen.

Om te voorkomen dat dit gebrek aan overeenstemming in de bij de wet vereiste speciale motivering moeilijkheden doet rijzen bij een eventuele rechterlijke toetsing van de aangevoerde dringende noodzaak, moet het verslag aan de Koning de redenen van die dringende noodzaak nauwkeurig aangeven.

## Bepalend gedeelte

## Artikel 1

Aan het slot van paragraaf 1 schrijve men : "... (hierna te noemen "de wet")".

## Artikel 2

1. Artikel 2 van het ontwerp van koninklijk besluit geeft een aantal begripsomschrijvingen; hun onderling verband wordt niet aangegeven in het verslag aan de Koning. Daarom ook is de gemachtigde ambtenaar gevraagd een onderscheid te maken tussen de controle over de bevak, waarvan sprake is in artikel 2, 10°, en de controle over een vennootschap in de zin van onderdeel 5°, alsook tussen de financiële dienstverlening, genoemd in artikel 2, 10°, en de taken van de bewaarder, die worden omschreven in artikel 14. Het kan immers vreemd lijken dat onder "promotoren" van de bevak de nieuwe beleggers worden verstaan die door middel van een belangrijke deelneming de controle over de bevak zouden verkrijgen, ofschoon zij niet hebben deelgenomen aan de oprichting van de vennootschap. Bij een eerste lezing geldt die opmerking eveneens voor de personen belast met de financiële dienstverlening.

De gemachtigde van de minister heeft de bedoelingen van de stellers van het ontwerp als volgt uitgelegd :

a) La notion de contrôle qui est utilisée pour définir les promoteurs de la sicaf est celle du 5° du même article. Sont par conséquent promoteurs de la sicaf, à côté des personnes chargées du service financier, les personnes qui contrôlent la sicaf sur la base des critères de la réglementation comptable, notamment de l'arrêté royal du 8 octobre 1976 relatif aux comptes annuels des entreprises.

Ceci implique entre autres qu'en cas de changement du contrôle de la sicaf, les personnes qui obtiennent ce contrôle, deviennent les nouveaux promoteurs de la sicaf, les anciennes perdant la qualité de promoteur.

b) Les personnes chargées du service financier ont la qualité de promoteur. Ces personnes ont une responsabilité prépondérante en matière de commercialisation des actions de la sicaf et de mise à disposition des actionnaires de l'information obligatoire.

Cette responsabilité est mise en évidence par la prise des engagements visés entre autres à l'article 33. On doit s'attendre à ce que, dans un certain nombre de cas, les personnes assurant le service financier feront partie du conseil d'administration de la sicaf, ce qui renforcera les liens de ces personnes avec la société.

L'importance et le rôle de ces personnes seront encore plus importants dans les cas où les personnes qui ont le contrôle de la sicaf ne se situent pas à l'intérieur de l'Union européenne.

c) Plusieurs établissements de crédit ou sociétés de bourse peuvent assurer le service financier des parts d'une même sicaf. La fonction de dépositaire doit être remplie par un établissement de crédit visé à l'article 3, 2°, de la loi du 4 décembre 1990. Un établissement de crédit qui assure le service financier peut agir comme dépositaire pour autant qu'il ait été accepté en application de l'article 120, § 2, 3°, de la loi du 4 décembre 1990 (cf. article 12 du projet d'arrêté).

2. In artikel 2, 1°, schrijve men : "... (hierna te noemen "bevak") : ...".



3. Au 4°, quatrième tiret, il faut écrire :  
"... prévue à l'article 120, § 1er, alinéa 2; (et non alinéa 3) ou ...".

Par ailleurs, la définition du terme "vastgoedbestanddeel" figurant à la fin de l'article 2, 4°, du texte néerlandais, fait défaut dans le texte français.

4. Le texte néerlandais du 11° devrait être rédigé en tenant compte de l'observation faite dans la version néerlandaise du présent avis.

5. Le texte néerlandais du 12° devrait être rédigé en tenant compte de l'observation faite dans la version néerlandaise du présent avis.

#### Article 4

Aux termes de l'article 4, § 1er, 4°, de l'arrêté en projet :

"Pour être agréée par la Commission bancaire et financière aux fins d'opérer le placement collectif de capitaux en biens immobiliers et de faire appel au public en vue de recueillir ces capitaux, la sicaf doit notamment prouver : (...)

4° que ses administrateurs ainsi que les personnes qui assurent la gestion journalière possèdent l'honorabilité professionnelle nécessaire et l'expérience adéquate pour exercer ces fonctions et peuvent assurer la gestion autonome de la sicaf; "

Un refus d'agrément pourrait dès lors être opposé à la sicaf sans qu'il soit prévisible, compte tenu du pouvoir d'appréciation reconnu à la Commission bancaire et financière.

A la question de savoir si, pour éviter d'exposer des frais importants qui s'avèreraient inutiles, une société en formation serait habilitée à solliciter un agrément préalable, comme le donnerait à penser l'article 5, § 2, 1°, qui vise le "projet de statuts", le délégué du ministre a répondu ce qui suit :

"Compte tenu du libellé de l'article 120, § 2, de la loi du 4 décembre 1990 une société en formation ne peut être agréée par la Commission bancaire et financière. Néanmoins, ceci n'exclut pas que la Commission examine, sur la base du projet de statuts, si la société en formation, une fois valablement constituée, répondra à toutes les conditions d'inscription".

#### Article 5

Au 8°, il est précisé : "... avec indication de leur identification". Le rapport au Roi doit préciser ce qu'il faut entendre par "l'identification" qui, aux termes du 3°, comprend "la production d'un curriculum vitae et d'un certificat de bonnes vie et moeurs".

#### Article 7

Le texte néerlandais devrait être rédigé en tenant compte de l'observation faite dans la version néerlandaise du présent avis.

#### Article 13

Aux termes du paragraphe 1er, 2°, le dépositaire est chargé d'exécuter "toute autre instruction".

Selon le délégué du ministre, cette expression doit se comprendre "dans le sens d'une mission ou d'un ordre que la sicaf donne pour exécution au dépositaire". L'explication n'est pas de nature à guider l'interprète de l'arrêté royal en projet. Elle doit être complétée dans le rapport au Roi.

#### Article 14

L'alinéa 2, 2°, prescrit que le dépositaire doit notamment "délivrer les actifs aliénés".

Le délégué du ministre a explicité comme suit cette opération.

"Cet article stipule les obligations du dépositaire en matière de garde par celui-ci des valeurs mobilières et des espèces de la sicaf. Les mots "délivrer les actifs aliénés" se réfèrent à l'acte matériel qui consiste à livrer à la contrepartie de la sicaf les valeurs mobilières qui ont fait l'objet d'une vente. Le dépositaire est chargé de veiller à ce que la sicaf perçoive immédiatement la contre-valeur de cette vente (article 13, 1°)".

3. In onderdeel 4°, vierde streepje, schrijf men :

"... op de lijst bedoeld in artikel 120, § 1, tweede lid, (doch niet derde lid) of ...".

Bovendien wordt onderaan artikel 2, 4°, van de Nederlandse tekst van het ontwerp een begripsomschrijving gegeven van het begrip "vastgoedbestanddeel", die niet voorkomt in de Franse tekst van het ontwerp.

4. In onderdeel 11° zou het woord "bouwpromotor", dat een gallicisme is, vervangen moeten worden door "projectontwikkelaar". Dezelfde opmerking geldt voor artikel 48.

5. In onderdeel 12° schrijf men : "12° onder deskundige : ... aanwijst om ...".

#### Artikel 4

In artikel 4, § 1, 4°, staat te lezen :

"Om van de Commissie voor het Bank- en Financieuzen een vergunning te verkrijgen voor de collectieve belegging van kapitaal in vastgoed en het beroep op het publiek voor de inzameling van dat kapitaal, moet de bevak inzonderheid bewijzen : (...)

4° dat haar bestuurders alsook de personen die de dagelijkse leiding voeren, de vereiste professionele betrouwbaarheid en de voor die functies passende ervaring bezitten en kunnen instaan voor een autonoom beheer van de bevak; "

Derhalve kan aan de bevak een weigering van erkenning worden tegengeworpen die niet te voorzien was, gelet op de beoordelingsbevoegdheid waarover de Commissie voor het Bank- en Financieuzen beschikt.

De gemachtigde ambtenaar is gevraagd of een vennootschap in oprichting, om te voorkomen dat belangrijke uitgaven worden gedaan die nutteloos zouden blijken, een voorafgaande erkenning kan aanvragen, zoals artikel 5, § 2, 1°, dat betrekking heeft op het "ontwerp van statuten", doet uitschijnen. De gemachtigde ambtenaar heeft daarop het volgende geantwoord :

"Compte tenu du libellé de l'article 120, § 2, de la loi du 4 décembre 1990, une société en formation ne peut être agréée par la Commission bancaire et financière. Néanmoins, ceci n'exclut pas que la Commission examine, sur la base du projet de statuts, si la société en formation, une fois valablement constituée, répondra à toutes les conditions d'inscription".

#### Artikel 5

In onderdeel 8° wordt gepreciseerd : "... met de opgave van hun identiteit". In het verslag aan de Koning moet nader worden bepaald wat verstaan wordt onder "identiteit", een woord dat naar luid van onderdeel 3° de overlegging inhoudt van "een curriculum vitae en een getuigschrift van goed zedelijk gedrag".

#### Artikel 7

Men schrijf : "... wijst de bevak een deskundige aan, te kiezen uit de lijst ... vergunningsdossier, om ... waarden".

#### Artikel 13

Volgens paragraaf 1, 2°, moet de bewaarder "elke andere instructie van de bevak uitvoeren".

Volgens de gemachtigde van de minister moet die uitdrukking begrepen worden "dans le sens d'une mission ou d'un ordre que la sicaf donne pour exécution au dépositaire". Die verklaring draagt niet bij tot de uitlegging van het ontworpen koninklijk besluit. Zij moet worden aangevuld in het verslag aan de Koning.

#### Artikel 14

Het tweede lid, 2°, bepaalt dat de bewaarder onder meer "de verkochte activa (moet) afleveren".

De gemachtigde van de minister heeft die verrichting als volgt toegelicht.

"Cet article stipule les obligations du dépositaire en matière de garde par celui-ci des valeurs mobilières et des espèces de la sicaf. Les mots "délivrer les actifs aliénés" se réfèrent à l'acte matériel qui consiste à livrer à la contrepartie de la sicaf les valeurs mobilières qui ont fait l'objet d'une vente. Le dépositaire est chargé de veiller à ce que la sicaf perçoive immédiatement la contre-valeur de cette vente (article 13, 1°)".



## Article 15

L'expression "immeubles détenus par la sicaf" n'est pas heureuse.

Selon le délégué du ministre, les mots "les immeubles détenus par la sicaf" expriment le fait que la sicaf est la propriétaire de ces immeubles. L'expression "les immeubles de la sicaf" est donc équivalente.

Mieux vaut retenir ce dernier énoncé.

## Articles 20 et 33, § 1er

A l'article 20, § 1er, l'expression "aucun droit ou frais" laisse incertaine aux yeux du lecteur la question de savoir si elle inclut la taxe (assimilée au timbre) sur les opérations de bourse.

La même question se pose à propos de l'article 33, § 1er, alinéa 2, en ce qui concerne les souscripteurs.

A cet égard, le délégué du ministre a fourni les précisions suivantes :

"a) La taxe de bourse n'est pas reprise dans l'énumération des commissions, droits et frais qui sont visés par l'interdiction de l'article 20. Cette omission est motivée par le fait que la taxe de bourse n'est pas perçue par la sicaf, celle-ci étant soumise aux règles de droit fiscal en matière de sicaf.

b) L'engagement de rembourser aux souscripteurs, dans le cas visé à l'article 33, § 1er, les commissions et courtages que ceux-ci ont éventuellement payés en raison de la souscription, ne vise pas le montant de la taxe de bourse y afférent.

La règle de cet article 33, § 1er, vise à protéger les souscripteurs des parts d'une sicaf contre les dommages résultant du fait que la sicaf n'arrive pas à constituer un portefeuille de la taille de celui qu'elle a proposé lors de son lancement. Ces dommages peuvent être de diverses natures, p. ex. une liquidité des actions trop restreinte et une diversification qui n'est pas optimale et qui, de toute façon, est inférieure à celle proposée initialement. Cette règle n'est pas dénuée de fondement compte tenu du fait que des problèmes de ce genre se sont manifestés, dans le passé, lors du lancement public sur le marché belge d'une société d'investissement immobilière étrangère.

Dès lors, il a été estimé nécessaire d'essayer d'éviter ce genre de problèmes de façon préventive en obligeant les promoteurs à s'engager dans le sens de l'article 33, § 1er, lors de l'inscription de la sicaf.

L'alinéa 2 de ce paragraphe est pris sur la base des articles 123, alinéa 2, 2°, et 129, § 1er, alinéa 2, de la loi du 4 décembre 1990".

## Article 24

1. Au paragraphe 1er, alinéa 1er, les mots "dans une opération avec la sicaf ou avec une société dont elle détient le contrôle" doivent se trouver à la fin de la phrase.

2. Le délégué du ministre a justifié comme suit le fondement légal du paragraphe 1er, alinéa 5, qui permet à la Commission de rendre public son avis s'il n'en a pas été tenu compte :

"L'article 24, § 1er, dernier alinéa, du projet d'arrêté règle les procédures à suivre lorsque certaines transactions ont lieu, qui sont de nature à créer un conflit d'intérêt. En vertu de l'article 123, deuxième alinéa, 3°, de la loi du 4 décembre 1990, le Roi peut déterminer les règles à respecter par les sociétés d'investissement et par les dépositaires en vue d'éviter qu'ils se trouvent en conflit d'intérêt avec les participants de l'organisme de placement.

En outre, l'article 134, § 1er, de la loi du 4 décembre 1990 stipule que la Commission bancaire et financière peut rendre sa position publique, si elle constate qu'un organisme de placement ne fonctionne pas en conformité avec les dispositions du livre III de cette même loi, ainsi que, notamment, des arrêtés pris pour son exécution et, si après avoir mis l'organisme en demeure de remédier à la situation, il n'est pas donné suite à cette mise en demeure.

## Artikel 15

De uitdrukking "onroerende goederen gehouden door de bevak" is ongelukkig gekozen.

Volgens de gemachtigde van de minister betekenen de woorden "onroerende goederen gehouden door de bevak" dat de bevak die onroerende goederen in eigendom heeft. Dit begrip stemt dus overeen met de uitdrukking "onroerende goederen van de bevak".

Het verdient aanbeveling deze laatste uitdrukking te gebruiken.

## Artikelen 20 en 33, § 1

In artikel 20, § 1, is het bij het lezen van de woorden "geen ... rechten of kosten" niet duidelijk of daaronder de (met het zegel gelijkgestelde) taksen op beursverrichtingen begrepen zijn.

Dezelfde vraag rijst omtrent artikel 33, § 1, tweede lid, met betrekking tot de inschrijvers.

Daaromtrent heeft de gemachtigde van de minister de volgende toelichtingen verstrekt :

"a) La taxe de bourse n'est pas reprise dans l'énumération des commissions, droits et frais qui sont visés par l'interdiction de l'article 20. Cette omission est motivée par le fait que la taxe de bourse n'est pas perçue par la sicaf, celle-ci étant soumise aux règles de droit fiscal en matière de sicaf.

b) L'engagement de rembourser aux souscripteurs, dans le cas visé à l'article 33, § 1er, les commissions et courtages que ceux-ci ont éventuellement payés en raison de la souscription, ne vise pas le montant de la taxe de bourse y afférent.

La règle de cet article 33, § 1er, vise à protéger les souscripteurs des parts d'une sicaf contre les dommages résultant du fait que la sicaf n'arrive pas à constituer un portefeuille de la taille de celui qu'elle a proposé lors de son lancement. Ces dommages peuvent être de diverses natures, p. ex. une liquidité des actions trop restreinte et une diversification qui n'est pas optimale et qui, de toute façon, est inférieure à celle proposée initialement. Cette règle n'est pas dénuée de fondement compte tenu du fait que des problèmes de ce genre se sont manifestés, dans le passé, lors du lancement public sur le marché belge d'une société d'investissement immobilière étrangère.

Dès lors, il a été estimé nécessaire d'essayer d'éviter ce genre de problèmes de façon préventive en obligeant les promoteurs à s'engager dans le sens de l'article 33, § 1er, lors de l'inscription de la sicaf.

L'alinéa 2 de ce paragraphe est pris sur la base des articles 123, alinéa 2, 2°, et 129, § 1er, alinéa 2, de la loi du 4 décembre 1990".

## Artikel 24

1. In paragraaf 1, eerste lid, dienen de woorden "bij een verrichting met de bevak of met een vennootschap waarover zij de controle heeft" ingevoegd te worden na het woord "tegenpartij" en gevolgd te worden door een punt. Het resterende zinsdeel moet dan als volgt herschreven worden :

"Dezelfde informatie is vereist wanneer ... (voorts zoals in het ontwerp)".

2. De gemachtigde van de minister heeft de rechtsgrond van paragraaf 1, vijfde lid, waarin het de Commissie mogelijk wordt gemaakt haar standpunt openbaar te maken indien er geen rekening mee is gehouden, als volgt gerechtvaardigd :

"L'article 24, § 1er, dernier alinéa, du projet d'arrêté règle les procédures à suivre lorsque certaines transactions ont lieu, qui sont de nature à créer un conflit d'intérêt. En vertu de l'article 123, deuxième alinéa, 3°, de la loi du 4 décembre 1990, le Roi peut déterminer les règles à respecter par les sociétés d'investissement et par les dépositaires en vue d'éviter qu'ils se trouvent en conflit d'intérêt avec les participants de l'organisme de placement.

En outre, l'article 134, § 1er, de la loi du 4 décembre 1990 stipule que la Commission bancaire et financière peut rendre sa position publique, si elle constate qu'un organisme de placement ne fonctionne pas en conformité avec les dispositions du livre III de cette même loi, ainsi que, notamment, des arrêtés pris pour son exécution et, si après avoir mis l'organisme en demeure de remédier à la situation, il n'est pas donné suite à cette mise en demeure.



L'article 24, § 1er, dernier alinéa, du projet d'arrêté se limite donc à reprendre la disposition légale de l'article 134, § 1er, de la loi du 4 décembre 1990".

3. En son paragraphe 3, le même article impose la publicité de certaines opérations. Le délégué du ministre en a précisé la forme comme suit :

"L'article 24, § 3, du projet d'arrêté impose de rendre immédiatement publiques les opérations visées par l'article 24, § 1er, alinéa 1er, ainsi que l'information visée au paragraphe 1er, alinéa 3, du même article.

L'article 24, § 3, mentionné soumet, conformément à l'article 123, premier alinéa, de la loi du 4 décembre 1990, les organismes de placement à une obligation de publication.

L'on retrouve un autre exemple d'une telle obligation de publication immédiate à l'article 4 de l'arrêté royal du 18 septembre 1990 relatif aux obligations découlant de l'inscription de valeurs mobilières au premier marché d'une bourse de valeurs mobilières. Cet article prévoit notamment que les sociétés dont les actions sont inscrites au premier marché, rendent publics sans délai :

a) tout fait ou toute décision dont elles ont connaissance et qui, s'il était rendu public, serait susceptible d'influencer de manière sensible le cours de bourse des actions;

b) toute modification des droits attachés aux différentes catégories d'actions. L'article 12 de l'arrêté cité prévoit la même obligation, mutatis mutandis, pour les émetteurs dont les obligations sont inscrites au premier marché".

A la quatrième ligne du texte néerlandais, il faudrait écrire "in voorkomend geval" au lieu de "desgevallend".

#### Article 29

Le texte néerlandais devrait être rédigé en tenant compte de l'observation faite dans la version néerlandaise du présent avis.

#### Article 30

1. En son paragraphe 1er, cette disposition impose à la Commission bancaire et financière, le respect d'un délai d'un mois maximal pour l'approbation du prospectus.

A la question de savoir quel délai serait applicable pour l'approbation des "autres documents généralement quelconques" visés à l'article 29 du projet d'arrêté royal, le délégué du ministre a répondu comme suit :

"L'approbation des compléments au prospectus et tous autres documents ou moyens de publicité généralement quelconques annonçant l'émission, la cotation, la négociation ou la commercialisation des actions de la sicaf se situent dans le prolongement de l'approbation du prospectus et a lieu, en pratique, dans des délais très brefs".

L'arrêté en projet doit déterminer ce délai.

2. Le paragraphe 7 de l'article 30 se lit comme suit :

"Le prospectus est établi sous la responsabilité des personnes qui y sont désignées.

Nonobstant toute stipulation contraire, les personnes mentionnées dans le prospectus conformément à l'alinéa 1er sont tenues solidairement envers les intéressés de la réparation du préjudice qui est une suite immédiate et directe de l'absence ou de la fausseté des énonciations prescrites par ou en vertu des articles 28, § 2, 30, § 2, 31 à 34 et 36 dans les documents visés à l'article 29".

Le délégué du ministre est d'avis que cette disposition est légale pour les raisons suivantes :

"Cet article reprend, pour les prospectus d'organismes de placement collectif, la règle équivalente à celle contenue à l'article 32 de l'arrêté royal n° 185 du 9 juillet 1935 sur le contrôle des banques et le régime des émissions de titres et valeurs.

Cette disposition constitue la formulation positive de la disposition pénale de l'article 150, § 1er, 2° de la loi du 4 décembre 1990 prévoyant des sanctions pénales à l'encontre de ceux qui publient ou font publier

L'article 24, § 1er, dernier alinéa, du projet d'arrêté se limite donc à reprendre la disposition légale de l'article 134, § 1er, de la loi du 4 décembre 1990".

3. Paragraaf 3 van hetzelfde artikel schrijft de openbaarmaking van bepaalde verrichtingen voor. De gemachtigde van de minister heeft de vorm waarin dit geschiedt als volgt toegelicht :

"L'article 24, § 3, du projet d'arrêté impose de rendre immédiatement publiques les opérations visées par l'article 24, § 1er, alinéa 1er, ainsi que l'information visée au paragraphe 1er, alinéa 3, du même article.

L'article 24, § 3, mentionné soumet, conformément à l'article 123, premier alinéa, de la loi du 4 décembre 1990, les organismes de placement à une obligation de publication.

L'on retrouve un autre exemple d'une telle obligation de publication immédiate à l'article 4 de l'arrêté royal du 18 septembre 1990 relatif aux obligations découlant de l'inscription de valeurs mobilières au premier marché d'une bourse de valeurs mobilières. Cet article prévoit notamment que les sociétés dont les actions sont inscrites au premier marché, rendent publics sans délai :

a) tout fait ou toute décision dont elles ont connaissance et qui, s'il était rendu public, serait susceptible d'influencer de manière sensible le cours de bourse des actions;

b) toute modification des droits attachés aux différentes catégories d'actions. L'article 12 de l'arrêté cité prévoit la même obligation, mutatis mutandis, pour les émetteurs dont les obligations sont inscrites au premier marché".

Op de vierde regel zou het woord "desgevallend" vervangen moeten worden door de woorden "in voorkomend geval".

#### Artikel 29

Het woord "commercialisatie", dat ongebruikelijk is, zou vervangen moeten worden door de woorden "het op de markt brengen".

#### Artikel 30

1. Paragraaf 1 van deze bepaling verplicht de Commissie voor het Bank- en Financieuzen een maximumtermijn van één maand in acht te nemen voor de goedkeuring van het prospectus.

Op de vraag welke termijn van toepassing zou zijn op de goedkeuring van de "andere stukken van welke aard dan ook", bedoeld in artikel 29 van het ontwerp van koninklijk besluit, heeft de gemachtigde van de minister het volgende geantwoord :

"L'approbation des compléments au prospectus et tous autres documents ou moyens de publicité généralement quelconques annonçant l'émission, la cotation, la négociation ou la commercialisation des actions de la sicaf se situent dans le prolongement de l'approbation du prospectus et a lieu, en pratique, dans des délais très brefs".

Die termijn moet in het ontworpen besluit worden bepaald.

2. Paragraaf 7 van artikel 30 luidt als volgt :

"Het prospectus wordt opgesteld onder de verantwoordelijkheid van de daarin vermelde personen.

Niettegenstaande elke anders luidende bepaling zijn de personen vermeld in het prospectus overeenkomstig het eerste lid tegenover de belanghebbenden hoofdelijk verplicht tot het herstel van het nadeel dat een onmiddellijk en rechtstreeks gevolg is van het ontbreken of de valsheid van de vermeldingen voorgeschreven door of krachtens de artikelen 28, § 2, 30, § 2, 31 tot 34 en 36 in de stukken bedoeld in artikel 29".

De gemachtigde van de minister is van mening dat deze bepaling wettelijk is om de volgende redenen.

"Cet article reprend, pour les prospectus d'organismes de placement collectif, la règle équivalente à celle contenue à l'article 32 de l'arrêté royal n° 185 du 9 juillet 1935 sur le contrôle des banques et le régime des émissions de titres et valeurs.

Cette disposition constitue la formulation positive de la disposition pénale de l'article 150, § 1, 2° de la loi du 4 décembre 1990 prévoyant des sanctions pénales à l'encontre de ceux qui publient ou font publier



dans les prospectus d'émission, les rapports annuels ou autres écrits ou messages diffusés par l'organisme de placement, des données essentielles à l'évaluation du patrimoine de placement qu'ils savent être inexactes, fausses ou, eu égard aux circonstances, incomplètes, de même que ceux qui, en connaissance de cause, ont utilisé ces documents pour attirer des acquéreurs.

En outre, cette disposition forme l'expression des règles du droit commun en matière de responsabilité et constitue le prolongement naturel de l'obligation de publier un prospectus, conformément à l'article 129, § 1er, de la loi du 4 décembre 1990.

S'il s'agit bien de rappeler des règles du droit commun, la disposition est superflue. S'il ne s'agit pas d'un rappel, sa légalité est douteuse.

En conséquence, le paragraphe 7 doit être omis.

#### Article 35

Il faut écrire en français : "... doivent être mis gratuitement ...".

#### Articles 52 et 53

1. Pour démontrer la cohérence des règles inscrites dans les deux dispositions, le délégué du ministre a fourni les explications suivantes :

"Il a été conçu une relation arithmétique entre les ratios d'endettement visés aux articles 52, § 1er, et 53, alinéa 2. Dans l'hypothèse maximaliste où la sicaf investirait ses actifs à 100 % en biens immobiliers et que ces biens immobiliers seraient financés à concurrence de 40 % par des dettes hypothécaires, le montant nominal de ces dettes ne pourrait pas dépasser 75 % du montant des actifs financés par ces dettes (40 %). Ce montant est égal à 30 % des actifs ( $40 \times 0,75 = 30$ ). Le ratio d'endettement global est porté à un tiers des actifs, ce qui se situe tout près du pourcentage calculé.

La règle des 80 % des charges financières annuelles consiste à limiter de façon qualitative le niveau d'endettement de la sicaf. Effectivement, un endettement à concurrence de 33 % à des taux très élevés pourrait, en combinaison avec de faibles revenus, créer de lourdes charges financières pour la sicaf. Pour éviter une telle situation, les charges financières annuelles ne peuvent pas dépasser 80 % des ventes et prestations et produits financiers de la sicaf. Ces dernières notions sont à comprendre dans le sens de leurs définitions figurant dans l'arrêté royal du 8 octobre 1976 relatif aux comptes annuels des entreprises. Ces 80 % ne contiennent dès lors que des intérêts et n'incluent pas de montants de remboursement de capital".

2. A propos de l'article 53, alinéa 1er, qui dispose que "Une sicaf ne peut consentir une hypothèque ou octroyer d'autres sûretés ou garanties que dans le cadre du financement d'un immeuble", le délégué du ministre a précisé les limites des effets civils de la violation éventuelle de la règle comme suit :

"L'article 53 pose l'interdiction de consentir une hypothèque ou d'octroyer d'autres sûretés ou garanties autrement que dans le cadre du financement d'un immeuble.

L'interdiction vise à protéger les actionnaires de la sicaf.

Les conséquences sur le plan civil du non-respect de cette interdiction sont régies par la théorie générale en matière de nullité, telle qu'elle est développée en jurisprudence et en doctrine".

Le rapport au Roi doit, sur ce point, être plus explicite.

#### Article 56

Au deuxième tiret du paragraphe 1er, le concept "immeubles sous-jacents" doit être explicité dans le rapport au Roi.

dans les prospectus d'émission, les rapports annuels ou autres écrits ou messages diffusés par l'organisme de placement, des données essentielles à l'évaluation du patrimoine de placement qu'ils savent être inexactes, fausses ou, eu égard aux circonstances, incomplètes, de même que ceux qui, en connaissance de cause, ont utilisé ces documents pour attirer des acquéreurs.

En outre, cette disposition forme l'expression des règles du droit commun en matière de responsabilité et constitue le prolongement naturel de l'obligation de publier un prospectus, conformément à l'article 129, § 1er, de la loi du 4 décembre 1990.

Indien het wel degelijk gaat om het in herinnering brengen van regels van gemeen recht, is de bepaling overbodig. Indien het daar niet om gaat, kan aan de wettigheid ervan worden getwijfeld.

Paragraaf 7 moet bijgevolg vervallen.

#### Artikel 35

In de Franse tekst schrijve men : "... doivent être mis gratuitement ...".

#### Artikelen 52 en 53

1. Om de cohesie van de in beide bepalingen opgenomen regels aan te tonen, heeft de gemachtigde van de minister de volgende uitleg verstrekt :

"Il a été conçu une relation arithmétique entre les ratios d'endettement visés aux articles 52, § 1er, et 53, alinéa 2. Dans l'hypothèse maximaliste où la sicaf investirait ses actifs à 100 % en biens immobiliers et que ces biens immobiliers seraient financés à concurrence de 40 % par des dettes hypothécaires, le montant nominal de ces dettes ne pourrait pas dépasser 75 % du montant des actifs financés par ces dettes (40 %). Ce montant est égal à 30 % des actifs ( $40 \times 0,75 = 30$ ). Le ratio d'endettement global est porté à un tiers des actifs, ce qui se situe tout près du pourcentage calculé.

La règle des 80 % des charges financières annuelles consiste à limiter de façon qualitative le niveau d'endettement de la sicaf. Effectivement, un endettement à concurrence de 33 % à des taux très élevés pourrait, en combinaison avec de faibles revenus, créer de lourdes charges financières pour la sicaf. Pour éviter une telle situation, les charges financières annuelles ne peuvent pas dépasser 80 % des ventes et prestations et produits financiers de la sicaf. Ces dernières notions sont à comprendre dans le sens de leurs définitions figurant dans l'arrêté royal du 8 octobre 1976 relatif aux comptes annuels des entreprises. Ces 80 % ne contiennent dès lors que des intérêts et n'incluent pas de montants de remboursement de capital".

2. In verband met artikel 53, eerste lid, waarin wordt bepaald dat "Een bevak (...) enkel een hypotheek of andere zekerheden of waarborgen (mag) verlenen in het kader van de financiering van een onroerend goed", heeft de gemachtigde van de minister de grenzen van de burgerrechtelijke gevolgen van de eventuele schending van de regel als volgt bepaald :

"L'article 53 pose l'interdiction de consentir une hypothèque ou d'octroyer d'autres sûretés ou garanties autrement que dans le cadre du financement d'un immeuble.

L'interdiction vise à protéger les actionnaires de la sicaf.

Les conséquences sur le plan civil du non-respect de cette interdiction sont régies par la théorie générale en matière de nullité, telle qu'elle est développée en jurisprudence et en doctrine".

Het verslag aan de Koning moet op dat punt duidelijker zijn.

#### Artikel 56

In de bepaling onder het tweede streepje van paragraaf 1 moet het begrip "onderliggend onroerend goed" in het verslag aan de Koning worden verduidelijkt.



## Articles 57 et 60

Le sens de ces dispositions a été explicité comme suit par le délégué du ministre :

## a) article 57, §§ 1er et 2

Ces paragraphes imposent, par dérogation à un certain nombre de dispositions de l'arrêté royal du 8 octobre 1976, l'obligation de prendre en compte, lors de chaque établissement d'inventaire, les réductions de valeur ainsi que les plus-values de réévaluation des biens immobiliers. Cette règle vise à arriver à une évaluation du type "mark to market" (évaluation au prix du marché) des biens immobiliers. Avec les dispositions similaires imposées pour l'évaluation des autres actifs (article 57, § 2, alinéa 2, et article 61), il est ainsi créé un cadre d'évaluation qui a pour but de traduire de façon logique et transparente dans la comptabilité l'obligation d'évaluer annuellement les biens immobiliers. Cette évaluation au prix du marché devrait informer le marché et les actionnaires de façon transparente sur la valeur actuelle de la sicaif.

Par dérogation à certaines dispositions de l'arrêté royal du 8 octobre 1976, la sicaif doit :

— prendre en compte les réductions de valeur sur biens immobiliers : une société commerciale n'y est contrainte qu'en cas de moins-value ou de dépréciation durables;

— prendre en compte les plus-values de réévaluation sur biens immobiliers : une société commerciale ne peut procéder à la réévaluation de tels biens lorsque la valeur de ceux-ci, déterminée en fonction de leur utilité pour l'entreprise, présente un excédent certain et durable par rapport à la valeur comptable;

— prendre en compte les réductions de valeur et les plus-values de réévaluation des immobilisations financières : une société commerciale ne peut acter ces modifications de valeur en cas respectivement de moins-value ou de dépréciation durables justifiées par la situation, la rentabilité ou les perspectives de la société dans laquelle la participation ou les actions sont détenues ou au cas où la valeur des plus-values dont question présente un excédent certain et durable par rapport à la valeur comptable.

Ces dérogations aux dispositions de l'arrêté royal du 8 octobre 1976 n'ont pas d'implication fiscale puisque la base taxable de la sicaif pour l'application de la législation en matière d'impôt des sociétés ne contient ni les plus-values de réévaluation ni les réductions de valeur.

## b) article 57, § 3

L'article 34, alinéa 2, de l'arrêté royal du 8 octobre 1976 impose la justification des plus-values de réévaluation dans l'annexe aux comptes annuels. Comme dans le cas de la sicaif, ces plus-values résultant d'une obligation, une telle justification ne paraît pas utile.

## c) article 60

Cet article interdit à la sicaif d'opérer des amortissements sur immeubles, droits réels sur des immeubles et biens donnés en location-financement à la sicaif. Le principe d'une évaluation au prix du marché des biens immobiliers est difficilement conciliable avec le principe d'amortissements sur (certains) biens immobiliers. Une telle combinaison, bien que théoriquement possible, est très difficile à mettre en place et nuirait plutôt à la transparence de la sicaif. Comme les montants équivalents aux amortissements n'influencent pas la base taxable de la sicaif (législation impôts des sociétés) l'interdiction d'opérer des amortissements n'a pas d'impact fiscal.

## Article 62

L'article 62, § 1er, est rédigé en ces termes :

"La sicaif doit distribuer, à titre de rémunération du capital, le produit net, tel que défini au paragraphe 2, diminué des montants qui correspondent à la diminution nette des dettes de la sicaif au cours de l'exercice, à concurrence d'au moins 80 %".

A cet égard, le commentaire des articles précise :

"Cette règle constitue d'une certaine manière une officialisation de l'idée que la sicaif sera tenue, pour des raisons de compétitivité, de procurer à ses actionnaires un rendement annuel suffisamment élevé".

Le rapport au Roi doit être complété en précisant le fondement légal de cette obligation.

## Artikelen 57 en 60

De betekenis van deze bepalingen is door de gemachtigde van de minister als volgt verduidelijkt :

## a) artikel 57, §§ 1 en 2

"Ces paragraphes imposent, par dérogation à un certain nombre de dispositions de l'arrêté royal du 8 octobre 1976, l'obligation de prendre en compte, lors de chaque établissement d'inventaire, les réductions de valeur ainsi que les plus-values de réévaluation des biens immobiliers. Cette règle vise à arriver à une évaluation du type "mark to market" (évaluation au prix du marché) des biens immobiliers. Avec les dispositions similaires imposées pour l'évaluation des autres actifs (article 57, § 2, alinéa 2, et article 61), il est ainsi créé un cadre d'évaluation qui a pour but de traduire de façon logique et transparente dans la comptabilité l'obligation d'évaluer annuellement les biens immobiliers. Cette évaluation au prix du marché devrait informer le marché et les actionnaires de façon transparente sur la valeur actuelle de la sicaif.

Par dérogation à certaines dispositions de l'arrêté royal du 8 octobre 1976, la sicaif doit :

— prendre en compte les réductions de valeur sur biens immobiliers : une société commerciale n'y est contrainte qu'en cas de moins-value ou de dépréciation durables;

— prendre en compte les plus-values de réévaluation sur biens immobiliers : une société commerciale ne peut procéder à la réévaluation de tels biens lorsque la valeur de ceux-ci, déterminée en fonction de leur utilité pour l'entreprise, présente un excédent certain et durable par rapport à la valeur comptable;

— prendre en compte les réductions de valeur et les plus-values de réévaluation des immobilisations financières : une société commerciale ne peut acter ces modifications de valeur en cas respectivement de moins-value ou de dépréciation durables justifiées par la situation, la rentabilité ou les perspectives de la société dans laquelle la participation ou les actions sont détenues ou au cas où la valeur des plus-values dont question présente un excédent certain et durable par rapport à la valeur comptable.

Ces dérogations aux dispositions de l'arrêté royal du 8 octobre 1976 n'ont pas d'implication fiscale puisque la base taxable de la sicaif pour l'application de la législation en matière d'impôt des sociétés ne contient ni les plus-values de réévaluation ni les réductions de valeur".

## b) artikel 57, § 3

"L'article 34, alinéa 2, de l'arrêté royal du 8 octobre 1976 impose la justification des plus-values de réévaluation dans l'annexe aux comptes annuels. Comme dans le cas de la sicaif, ces plus-values résultant d'une obligation, une telle justification ne paraît pas utile".

## c) artikel 60

"Cet article interdit à la sicaif d'opérer des amortissements sur immeubles, droits réels sur des immeubles et biens donnés en location-financement à la sicaif. Le principe d'une évaluation au prix du marché des biens immobiliers est difficilement conciliable avec le principe d'amortissements sur (certains) biens immobiliers. Une telle combinaison, bien que théoriquement possible, est très difficile à mettre en place et nuirait plutôt à la transparence de la sicaif. Comme les montants équivalents aux amortissements n'influencent pas la base taxable de la sicaif (législation impôts des sociétés) l'interdiction d'opérer des amortissements n'a pas d'impact fiscal".

## Artikel 62

Artikel 62, § 1, luidt als volgt :

"De bevak dient tenminste 80 % van de netto-opbrengst zoals bedoeld in § 2, verminderd met de bedragen die overeenstemmen met de netto-vermindering van de schulden van de bevak in het boekjaar, uit te keren als vergoeding van het kapitaal".

In dat opzicht wordt in de commentaar op de artikelen het volgende bepaald :

"Deze regel vormt in zekere zin een formalisering van de idee dat een bevak om competitieve redenen verplicht zal zijn een voldoende hoog jaarlijks rendement ter beschikking te stellen van haar aandeelhouders".

Het verslag aan de Koning moet zodanig worden aangevuld dat de rechtsgrond van die verplichting wordt vermeld.



La chambre était composée de :  
MM. J.J. Stryckmans, président de chambre; Y. Boucquey, Y. Kreins,  
conseillers d'Etat.

Mme J. Gielissen, greffier.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a  
été vérifiée sous le contrôle de M. J.-J. Stryckmans.

Le rapport a été présenté par M. J. Regnier, premier auditeur. La note  
du Bureau de coordination a été rédigée et exposée par M. R. Hensenne,  
référéndaire adjoint.

Le Greffier,  
J. Gielissen.

Le Président,  
J.J. Stryckmans.

10 AVRIL 1995

Arrêté royal relatif aux sicaif immobilières

ALBERT II, Roi des Belges,  
A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 4 décembre 1990 relative aux opérations financières et  
aux marchés financiers, notamment les articles 120, § 3, modifié par les  
lois des 5 août 1992 et 22 mars 1993, 122, § 1er, alinéa 1er, 5°, et  
alinéa 2, 122, § 2, modifié par la loi du 5 août 1992, 123, modifié par la  
loi du 5 août 1992, 126, § 3, modifié par la loi du 6 août 1993, 127, et  
129, § 1er, alinéa 2;

Vu la loi du 17 juillet 1975 relative à la comptabilité et aux comptes  
annuels des entreprises, notamment l'article 11, 2°, modifié par la loi du  
1er juillet 1983;

Vu l'arrêté royal du 8 octobre 1976 relatif aux comptes annuels des  
entreprises, modifié par les arrêtés royaux des 29 novembre 1977, 27 dé-  
cembre 1977, 12 septembre 1983, 6 novembre 1987, 30 décembre 1991  
et 3 décembre 1993;

Vu l'arrêté royal du 12 septembre 1983 portant exécution de la loi du  
17 juillet 1975 relative à la comptabilité et aux comptes annuels des  
entreprises;

Vu l'arrêté royal du 6 mars 1990 relatif aux comptes consolidés des  
entreprises;

Vu l'arrêté royal du 4 mars 1991 relatif à certains organismes de  
placement collectif, notamment les articles 86 à 93, insérés par l'arrêté  
royal du 23 octobre 1991;

Vu l'arrêté royal du 8 mars 1994 relatif à la comptabilité et aux  
comptes annuels de certains organismes de placement collectif à nombre  
variable de parts;

Vu l'avis du Conseil d'Etat;

Sur la proposition de Notre Ministre, des Affaires économiques, de  
Notre Ministre des Finances et de Notre Ministre des Petites et  
Moyennes Entreprises, et de l'avis de Nos Ministres qui en ont délibéré  
en Conseil,

Nous avons arrêté et arrêtons :

CHAPITRE Ier. — Dispositions générales

**Article 1er.** § 1er. Les dispositions du présent arrêté s'appliquent aux  
organismes de placement belges ayant opté pour la catégorie de  
placements autorisés visée à l'article 122, § 1er, alinéa 1er, 5° de la loi  
du 4 décembre 1990 relative aux opérations financières et aux marchés  
financiers (dénommée ci-après "la loi").

§ 2. Les organismes visés au § 1er ne peuvent être constitués que sous  
la forme d'une société d'investissement à capital fixe.

**Art. 2.** Pour l'application du présent arrêté, il faut entendre

1° par société d'investissement immobilière à capital fixe (ci-après  
dénommée "sicaif") : l'organisme de placement belge visé à l'article 118  
de la loi, dont l'objet exclusif est le placement collectif dans la catégorie  
de placements autorisés prévue à l'article 122, § 1er, alinéa 1er, 5° de la  
loi.

De kamer was samengesteld uit :

De heren J.J. Stryckmans, kamervoorzitter; Y. Boucquey, Y. Kreins,  
staatsraden,

Mevr. J. Gielissen, griffier.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd  
nagezien onder toezicht van de heer J.J. Stryckmans.

Het verslag werd uitgebracht door de heer J. Regnier, eerste auditeur.  
De nota van het Coördinatiebureau werd opgesteld en toegelicht door de  
heer R. Hensenne, adjunctreferendaris.

De Griffier,  
J. Gielissen

De Voorzitter,  
J.J. Stryckmans.

10 APRIL 1995

Koninklijk besluit met betrekking tot vastgoedbevaks

ALBERT II, Koning der Belgen,  
Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 4 december 1990 op de financiële transacties en  
de financiële markten, inzonderheid op de artikelen 120, § 3, gewijzigd  
door de wetten van 5 augustus 1992 en 22 maart 1993, 122, § 1, eerste  
lid, 5°, en tweede lid, 122, § 2, gewijzigd door de wet van 5 augustus  
1992, 123, gewijzigd door de wet van 5 augustus 1992, 126, § 3,  
gewijzigd door de wet van 6 augustus 1993, 127 en 129, § 1, tweede lid;

Gelet op de wet van 17 juli 1975 op de boekhouding en de jaar-  
rekening van de ondernemingen, inzonderheid op artikel 11, 2°,  
gewijzigd bij de wet van 1 juli 1983;

Gelet op het koninklijk besluit van 8 oktober 1976 met betrekking tot  
de jaarrekening van de ondernemingen, gewijzigd door de koninklijke  
besluiten van 29 november 1977, 27 december 1977, 12 september 1983,  
6 november 1987, 30 december 1991 en 3 december 1993;

Gelet op het koninklijk besluit van 12 september 1983 tot uitvoering  
van de wet van 17 juli 1975 op de boekhouding en de jaarrekening van  
de ondernemingen;

Gelet op het koninklijk besluit van 6 maart 1990 op de  
geconsolideerde jaarrekening van de ondernemingen;

Gelet op het koninklijk besluit van 4 maart 1991 met betrekking tot  
bepaalde instellingen voor collectieve belegging, inzonderheid op de  
artikelen 86 tot 93, ingevoegd bij koninklijk besluit van 23 oktober 1991;

Gelet op het koninklijk besluit van 8 maart 1994 op de boekhouding en  
de jaarrekening van bepaalde instellingen voor collectieve belegging met  
een veranderlijk aantal rechten van deelneming;

Gelet op het advies van de Raad van State;

Op de voordracht van Onze Minister van Economische Zaken, van  
onze Minister van Financiën en van onze Minister van Kleine en  
Middelgrote Ondernemingen, en op het advies van Onze in Raad  
vergaderde Ministers,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

HOOFDSTUK I — Algemene bepalingen

**Artikel 1.** § 1. De voorschriften van dit besluit gelden voor de  
Belgische instellingen voor collectieve belegging die hebben geopteerd  
voor de categorie van toegelaten beleggingen als bedoeld in artikel 122,  
§ 1, eerste lid, 5° van de wet van 4 december 1990 op de financiële  
transacties en de financiële markten (hierna "de wet" genaamd).

§ 2. De in § 1 bedoelde instellingen kunnen enkel als beleggingsven-  
nootschap met vast kapitaal worden opgericht.

**Art. 2.** Voor de toepassing van dit besluit wordt verstaan

1° onder vastgoedbeleggingsvennootschap met vast kapitaal (hierna  
"bevak" genaamd): de Belgische beleggingsinstelling als bedoeld in  
artikel 118 van de wet met als uitsluitend doel de collectieve belegging  
in de categorie van toegelaten beleggingen vermeld in artikel 122, § 1,  
eerste lid, 5° van de wet;